

**ej**

en jeu une autre idée du sport

la revue de l'UFOLEP Octobre 2021 - N° 48 - Prix 3,50 €

INVITÉ

Virgile Caillet

FÉDÉRAL

S'approprier  
le projet sportif

**SOCIO-SPORT**  
COMME SON NOM L'INDIQUE

ufolep



# La ministre, le sénateur et... Ufo'Street\*

Par **Henri Quatrefages**, vice-président de l'Ufolep en charge du secteur « sport société »

Philippe Brenot



C'était au début de l'été 2021... il y a un siècle! La représentante de la ministre de la Ville, Nadia Hai, arriva en avance. Il fallait organiser la visite et réussir le moment d'échanges avec les jeunes venus participer à ce rassemblement national UFOLEP. « Préparez des relances », me conseilla-t-elle en disposant avec une maîtrise absolue du protocole le nom des participant-es sur chacune des chaises. Elle craignait l'absence de débat et cette « première question » qui traditionnellement tarde à venir...

Elle n'allait pas être déçue. Aasma prit la parole la première à peine troublée par la présence d'une ministre, d'un sénateur et de l'adjoint au maire de Nanterre (et des « costards-cravates », osa-t-elle préciser). « On a demandé aux filles si elles avaient envie de participer à l'évènement, raconta-t-elle, elles ont de suite adhéré. On leur a dit qu'il allait y avoir quand même beaucoup de foot mais que ce n'était pas prédominant. Je suis vraiment fière d'elles parce que du coup elles se sont retrouvées face à des gabarits hyper grands. Il y a vachement de mixité, il y a des publics qu'on n'a pas l'habitude d'avoir. On trouve vraiment ça chouette. [...] Et on vous remercie parce que vous faites vraiment vivre un super moment à des filles comme à des garçons. » Eh oui, des équipes de filles, des équipes de garçons et des équipes de filles et de garçons, c'est ça UFO'STREET.

Aasma et ses équipes venaient de Besançon. Beaucoup de ses jeunes n'étaient jamais venu-es à Paris. Pas le moindre des intérêts d'un rassemblement UFOLEP! « Les filles n'ont pas trop l'habitude, après si elles veulent prendre la parole », proposa-t-elle. Elles ne s'en privèrent pas avant de laisser la parole à celles de Villiers-le-Bel et à l'association de foot Socgirl, puis à Angelo en service civique promotion « Paris 2024 ». Ce passionné (et pratiquant) de break encadrait une équipe de Brest.

Ce fut au tour de Damien. Il venait d'Avignon et accompagnait une équipe de mineurs réputés ne pas l'être (accompagnés). Je les avais repérés à la sortie du RER arborant avec fierté leur tenue aux couleurs de l'UFOLEP. En bon provincial, je m'étais accroché à leur équipe pour trouver sans problème et sans GPS le lieu du rassemblement.

Hani, lui, encadrait les équipes gardoises. Il intervint sur son parcours de professionnalisation. Quel parcours pour ce jeune d'origine espagnole! On appelle ça un parcours coordonné à l'UFOLEP. Arrivé en maîtrisant mal le français, il était aujourd'hui titulaire d'un BPJEPS, formateur laïcité et valeurs de la République, plein d'humour (c'est utile) et salarié « adulte relais » en CDI du comité départemental de l'UFOLEP 30.

Ce n'est jamais ce que l'on craint qui est à craindre : il me fallut annoncer la dernière intervention. Les échanges fusaient. La représentante de la ministre avec qui nous avions préparé ce moment de débat semblait ravie (comme tous les participants). Je n'avais peut-être pas suffisamment développé le concept UFO'STREET... Quant au stock de relances pour remplir les silences, il me restait sur les bras. ●

Gaëlle Fouret / Ufolep



**Le « check » de Nadia Hai avec les participants du rassemblement national Ufo'Street.**

\* Le rassemblement national UFO'STREET 2021 s'est déroulé les 8 et 9 juillet 2021 à Paris. 300 filles et garçons de 13 à 15 ans venus de toute la France se sont rencontrés autour de 10 activités sportives et non sportives.



## INVITÉ

# Virgile Caillet, la reprise sous quelles conditions ?

Porte-parole des entreprises du sport, Virgile Caillet fait le point sur les ventes de matériel en période de pandémie et voit dans le pass sanitaire un passage obligé pour relancer la pratique en club.

## FÉDÉRAL

# Projet fédéral: du national au local



Comment les associations peuvent-elles s'appuyer sur le Projet sportif fédéral pour développer leurs activités tout en contribuant à celui-ci ?

## DOSSIER

# Socio-sport, comme son nom l'indique



Atelier seniors à la Maison sport santé société (M3S) de Beaucaire (Gard).

Utilisé de longue date pour identifier les actions menées auprès des publics éloignés de la pratique sportive et exigeant une approche adaptée, le terme « socio-sport » caractérise une méthode et une pédagogie incarnées par des dispositifs nationaux désormais déployés par près de 90 comités. Découvrez toutes les facettes du socio-sport Ufolep.

**en jeu** "une autre idée du sport" est la revue de l'Union française des œuvres laïques d'éducation physique (Ufolep), secteur sportif de la Ligue de l'enseignement **Ufolep-Usep** 3, rue Juliette Récamier, 75341 Paris Cedex 07 **Téléphone** 01 43 58 97 71 **Site internet** www.ufolep.org **Directeur de la publication** Arnaud Jean **Rédacteur en chef** Philippe Brenot **Ont participé à ce numéro** Jennifer Arrêteau, Léna Picard, Adil El Ouadehe, Brigitte Clochet, Arnaud Jean **Photo de couverture** Caravane des sports en Ile-et-Vilaine / Ufolep 35 **Maquette** Agnès Rousseaux **Impression et routage** Centr'Imprim, rue Denis Papin 36 100 Issoudun **Abonnement annuel** 13,50€ **Numéro de Commission paritaire** 1020 K 79982 **Numéro ISSN** 1620-6282 **Dépôt légal** octobre 2021 **Tirage de ce numéro** 7541 exemplaires

la ligue de  
l'enseignement  
un avenir par l'éducation populaire



# sommaire

## 4 actualité

Une campagne de rentrée aux couleurs de toutes les activités  
VuLuEntendu : *Olympia*, de Paul-Henry Bizon (Gallimard) ; *Le grand saut*, de Renaud Dély (JC Lattès)

## 6 invité

## 8 activité



Le football américain débarque à l'Ufolep

## 9 dossier

## 18 fédéral

## 20 transition



Deux mois de sport en moins ?

## 22 Horizons

Élargir le cercle d'ID.Orizon

## 26 réseau

*Association* : l'Argonne Club de Triaucourt (Meuse) en reconquête

*Comité* : l'Essonne s'offre une structure d'escalade gonflable

*Instantanés* : L'été des rassemblements nationaux

## 28 histoires

*Morceaux choisis* : La gymnastique du Pr Lacan, par Jean Cau (La Table Ronde)

*Je me souviens* : Eddy L. Harris

*L'image* : « Marathon », BD de Nicolas Debon (Dargaud)

## 30 repères

*Histoire du sport-santé*, Bernard Andrieu (L'Harmattan) ; *La Face cachée du sport*, Wladimir Andreff (De Boeck)

L'actualité de l'Ufolep et de ses partenaires sur Twitter

# actualité

## « C'est trop bon de faire du sport »



Tel est le slogan de la campagne de communication lancée mi-août par le ministère des Sports pour relancer la pratique alors que les fédérations et associations « ont accusé une perte moyenne de licenciés de l'ordre de 30% » et que « le sport professionnel et les loisirs sportifs marchands ont également été fortement impactés par la crise sanitaire ». Cette campagne déclinée à la télévision, en radio, en digital et par affichage, est flanquée d'un site internet. Baptisé « le bon sport pour moi », il aidera les non-sportifs à trouver la discipline encadrée qui leur convient parmi plus de 300 activités sportives, en fonction de leur profil et de leurs préférences. Ceci au moyen d'un quizz interactif auquel s'ajoutent les coordonnées des fédérations et des informations pratiques pour identifier le club le plus proche de chez soi. De leur côté, les associations trouveront un kit de communication pour relayer la campagne et attirer l'attention des licenciés potentiels.

[www.lebonsportpourmoi.sports.gouv.fr](http://www.lebonsportpourmoi.sports.gouv.fr)

## La Loire à vélo, version Toutes sportives

Du 7 au 9 juillet, six jeunes filles de 12 à 14 ans issues du quartier prioritaire Château-Mahaudière de Rezé, près de Nantes, ont effectué avec l'Ufolep de la Loire-Atlantique un parcours en itinérance jusqu'aux plages de Saint-Brévin-les-Pins. Elles ont notamment emprunté un tronçon commun aux parcours de la Vélodyssée et de la « Loire à vélo ». Ce groupe de six adolescentes avait auparavant été constitué en partenariat avec le service jeunesse de la ville de Rezé et l'Agence départementale de prévention spécialisée (ADPS). Celles-ci avaient préparé l'aventure lors de rendez-vous hebdomadaires tout au long du mois de juin, afin d'apprendre ou réapprendre à faire du vélo tout en organisant le séjour. Puis, le 18 juillet, en récompense de leurs efforts, elles se sont vu remettre un vélo en présence des partenaires du projet.



## L'impact du confinement sur les enfants

Une étude menée en septembre 2019 et septembre 2020 dans l'Allier et le Puy-de-Dôme auprès de 90



enfants de CE1 et CE2, âgés de 7 à 9 ans, met en lumière l'impact des confinements sur leur poids et leur souffle. En un an, leur indice de masse corporelle a augmenté de 2 à 3 points en moyenne. « Des enfants sportifs, sans aucun problème de poids, ont grossi de 5 à 10 kg du fait de l'arrêt de la pratique sportive », s'alarme Martine Duclos, qui dirige l'Observatoire nationale de l'activité physique et de la sédentarité (Onaps) et a coordonné l'étude. Et, lors du test-navette, épreuve classique qui consiste à courir de plus en plus vite entre des plots éloignés de 10 mètres, « des enfants, déjà très essoufflés, n'arrivaient pas à atteindre le premier plot avant le premier bip ». En parallèle, les capacités cognitives des enfants auraient baissé de 40%, sur la foi d'un test consistant à relier dans un temps imparti les lettres aux chiffres correspondant dans l'ordre alphabétique.

## Amazon étend sa toile sur le sport

Pour 250 millions d'euros par saison sur trois ans (2021-2024), Amazon a récupéré les droits de 80% du championnat de France de

## UNE CAMPAGNE DE RENTRÉE AUX COULEURS DE TOUTES LES ACTIVITÉS

Après deux saisons malmenées par la pandémie de Covid-19, l'Ufolep se mobilise pour favoriser la reprise de ses activités à travers les opérations « marrainage » et « découverte » proposant des modalités incitatives pour s'inscrire pour la saison 2021-2022. Comités et associations peuvent également s'appuyer sur un kit de communication. Identifié par le hashtag #LeSportAvecUfolep, il se compose de bannières pour les réseaux sociaux et de capsules



vidéo mettant en scène les différentes familles d'activités Ufolep via les super héros et héroïnes : sport collectifs, disciplines artistiques, arts martiaux, sports mécaniques, activités aquatiques, sports d'extérieur et activités d'éveil. Avec le souhait que la phrase d'ac-

croche, « les sportives et les sportifs sont de retour; rejoins vite un club Ufolep pour pratiquer ensemble ! », se vérifie sans attendre sur le terrain. ● [www.ufolep.org](http://www.ufolep.org)

football. C'est la plus grosse part de marché que le géant américain ait réussi à acquérir depuis qu'il a jeté son dévolu sur le monde du sport. Les matchs de la Ligue 1 viennent enrichir les contenus de Prime, la nouvelle pierre angulaire de sa stratégie commerciale. Pour 49,99 euros à l'année, ce service propose le streaming vidéo et audio ainsi que les livraisons express en ligne. La fan de Ligue 1 doit ajouter 12,99 euros par mois pour l'accès aux matchs. « *L'objectif d'Amazon est d'avoir de plus en plus de gens captifs pour lesquels il devient naturel de procéder à des achats par la plateforme Prime (...).* Amazon sélectionne, par pays, la nature du spectacle sportif qui est le plus populaire et qui est le plus susceptible de faire basculer le plus grand nombre de consommateurs sur Prime », analyse Jean-Pascal Gayant, économiste du sport à l'université du Mans. En France, Amazon s'est déjà assuré l'exclusivité de la retransmission des matchs du soir du tournoi de tennis de Roland-Garros. (*L'Humanité* du 23 août)



## Un Français sur deux en surpoids ou obèse

Près d'un Français sur deux (47%) est en surpoids, et parmi eux 8,5 millions adultes (17%) ont un indice de masse corporelle supérieur à 30, au-delà duquel on parle d'obésité, s'inquiète la Ligue contre l'obésité dans sa dernière enquête nationale. La prévalence de l'obésité reste fortement marquée par les inégalités sociales : 24,5% parmi les personnes ayant un niveau d'éducation du primaire, contre 21,5% pour celles ayant un niveau de fin de collège et 7,3% pour les diplômés du supérieur. Ces inégalités sont aussi géographiques, les Hauts-de-France étant la région la plus touchée (22,1% de prévalence), devant le Grand Est (20,2%) et la Normandie (19,8%).

# VuLuEntendu

## « OLYMPIA », DANS LE SILLAGE DE MARIE-JOSÉ PÉREC

La fragilité psychologique des champions, et plus particulièrement des championnes face à la pression des enjeux qui pèsent sur leurs épaules sera-t-elle demain davantage prise en compte, et leur choix de renoncer parfois à prendre part à une épreuve mieux accepté? Lors des Jeux de Tokyo, la gymnaste américaine Simone Biles, quadruple championne olympique à Rio en 2016, a déclaré forfait avant de participer finalement au seul concours de la poutre et d'y décrocher le bronze, s'attirant en cela des manifestations de sympathie. Quelques mois plus tôt, le retrait de Roland-Garros de la n°3 mondiale Naomi Osaka, après avoir annoncé en début de tournoi ne plus vouloir participer aux conférences de presse afin de « *préserv* sa santé mentale », avait été plus diversement apprécié. Et que dire de la violence des commentaires qui, en septembre 2000 aux Jeux de Sydney, accompagnèrent la « fuite » de Marie-José Pérec à la veille de son duel très attendu avec l'Australienne Cathy Freeman sur 400 mètres? Vingt ans après, l'athlète guadeloupéenne conserve le sentiment d'un « lynchage ». Âgé de 20 ans à l'époque, Paul-Henry Bizon avait été troublé par l'interview télévisée dans laquelle Marie-José Pérec, le regard apeuré d'une biche aux abois, s'était maladroitement expliquée sur son comportement en invoquant le harcèlement des médias. Cet épisode est au cœur de son deuxième roman, dont l'héroïne est la responsable marketing d'un horloger de luxe partenaire de Paris 2024. Chargée de solliciter l'ex-championne pour en faire l'égérie d'une campagne publicitaire, et bientôt hantée par la figure de l'athlète, Roxane Vidal s'identifie progressivement à Marie-José Pérec et à ses failles, jusqu'à réussir grâce à elle à affronter le traumatisme des viols subis de la part du professeur d'EPS du pensionnat privé où l'avaient expédiée ses parents. Un pensionnat dont les installations sportives, baptisées Olympia, abritent désormais une improbable communauté d'anciennes athlètes souhaitant s'émanciper de la tyrannie masculine caractérisée par la loi du chronomètre.

« *Tout ce qui est écrit dans Olympia sont des choses que j'ai pensées sans jamais les avoir dites* », a expliqué Marie-José Pérec, adoubant ainsi Paul-Henry Bizon lors de la rencontre ménagée entre eux fin juillet par le magazine *M Le Monde*. Au-delà des ambitions de l'auteur et de bonnes intentions qui surfent sur la vague #metoo dans le sport de haut niveau, qu'elle nous autorise néanmoins à voir dans ces pages un roman poussif et peu convaincant. ●

PHILIPPE BRENOT

*Olympia*, Paul-Henry Bizon, Gallimard, 218 pages, 18€.



## « LE GRAND SAUT », LES TOURMENTS DE PIERRE QUINON

Avec *Le grand saut*, le journaliste Renaud Dély réveille d'autres images d'athlétisme aux Jeux olympiques : celles du concours de la perche à Los Angeles 1984, qui vit le triomphe-surprise d'un frêle athlète au maillot bleu frappé du coq. Mais la vie de Pierre Quinon ne fut ensuite qu'une longue chute, jusqu'à sa défenestation volontaire, en août 2011, à l'âge de 49 ans.

Éditorialiste sur France Info et animateur de l'émission 28 minutes le samedi sur Arte, Renaud Dély ne propose pas une biographie classique mais intercale dans son récit sa passion juvénile pour celui auquel il s'identifia à l'âge de 13 ans après avoir suivi la retransmission nocturne de la compétition. Aux tourments du champion font écho le mal-être d'un rejeton d'une famille aisée mais brisée, entre père absent et mère dépressive. Le sport est son refuge, à travers la lecture assidue de *L'Équipe* et les figures amies de Platini, Noah ou Pierre Quinon. Après avoir vécu son titre comme une imposture (en l'absence du superfavori Sergeï Bubka en raison du boycott de l'URSS), puis échoué à retrouver son niveau de performance, Pierre Quinon va s'employer à rater sa vie en dépit du soutien de sa femme, de ses enfants et de ses amis. Le fil est ténu, mais ces allers-retours entre les impasses du champion déchu et les petites affres d'un enfant sage, timide et solitaire sonnent juste. Un récit modeste et sensible ou d'autres retrouveront eux aussi une part de leur enfance. ● PH.B.

*Le grand saut*, Renaud Dély, JC Lattès, 214 pages, 19€.



# Virgile Caillet, la reprise sous quelles conditions ?

**Porte-parole des entreprises du sport, Virgile Caillet fait le point sur les ventes de matériel en période de pandémie et voit dans le pass sanitaire un passage obligé pour relancer la pratique en club.**

**V**irgile Caillet, quels produits sportifs les Français ont-ils achetés ces derniers mois, dans un contexte de pratique durablement empêchée ?

Des produits permettant une pratique individuelle dans le contexte sanitaire: fitness, running ou cyclisme. Les ventes ont progressé dans d'énormes proportions, grâce notamment à la vente à distance. Et, par un effet tout aussi mécanique, la fermeture des lieux de pratique et l'interruption des compétitions ont provoqué une chute brutale parmi les sports de raquette et les sports collectifs. Plus de raquettes, balles, cordages, ni de ballons et de crampons! Ce fut donc une catastrophe pour les secteurs où les pratiques étaient entravées et un formidable développement pour les activités « d'entretien de la forme ». On a vendu beaucoup de petit matériel (tapis, cordes à sauter, *medicine balls*) et aussi des produits plus « lourds », comme les home traineurs vélo lorsque la pratique sportive n'était autorisée que dans

un rayon d'un kilomètre autour de chez soi. Ce qui est encourageant est qu'on a assisté à l'arrivée d'une nouvelle population de pratiquants, principalement parmi les plus de 40 ans. L'un des enjeux à la sortie de crise sera de les conserver dans la pratique sportive.

**Comment l'engouement des Français pour le vélo s'est-il traduit dans leurs achats ?**

Le vélo est un marché particulier qui a bénéficié du « coup de pouce » gouvernemental de 50€ pour remettre en état ceux qui dormaient dans les garages – deux millions de Français en ont profité – et du développement des coronapistes. Le vélo est également devenu un symbole de la distanciation physique et se rendre à son travail en pédalant est désormais socialement accepté. Du côté du matériel neuf, on a surtout vendu des vélos de mobilité, notamment à assistance électrique, pour un usage quotidien. On a dépassé les 550 000 unités de VAE en 2020, ce qui en valeur représente déjà 50 % d'un marché de 2,7 millions de vélos neufs.

**On a pourtant parlé de pénurie, de retards de fourniture et des hésitations de l'équipementier japonais Shimano à construire une nouvelle usine pour répondre à une demande dont il craignait qu'elle soit conjoncturelle<sup>1</sup>. Qu'en est-il aujourd'hui ?**

Il y a toujours une grande tension sur les composants (freins, dérailleurs...), à la suite d'une conjonction de facteurs. La production a tout d'abord été ralentie par des mouvements sociaux chez les dockers puis les mesures de confinement, tandis que la demande explosait à partir de mai 2020. À cet effet ciseaux s'est ajouté la difficulté de se procurer des matières premières et le coût accru du fret maritime.

**Est-on revenu à la normale ?**

Non, même si cela s'améliore. Cela explique cette situation inédite: tous les vélos livrés sont déjà vendus, il n'y a aujourd'hui quasiment plus de stocks!

**Le dossier qui vous a mobilisé cet été est celui du pass sanitaire, qui dès fin juillet a concerné les salles de remise en forme ainsi que les gymnases, dojos et**

## DU SPORT FÉDÉRAL À LA PROMOTION DES MARQUES

Virgile Caillet, 55 ans, est depuis 2014 délégué général de l'Union Sport & Cycle. La « fédération professionnelle des entreprises de l'industrie du sport, des loisirs, du cycle et de la mobilité active » est le fruit de la réunion de plusieurs syndicats dont l'ex-Fifas, qui défendait déjà les intérêts des marques de matériels, vêtements et chaussures de sport et des fabricants et distributeurs de matériels pour équipements de sports et de loisirs collectifs. Virgile Caillet a dirigé auparavant l'institut d'outils d'analyse KantarSport et exercé la fonction de directeur général adjoint de la Fédération française d'athlétisme (2001-2012), rejointe après avoir été responsable promotion de la marque de chaussures de running Asics en France. Ce grand amateur de sport et triathlète avait auparavant acquis une expérience de terrain dans l'organisation d'événementiels de sports de nature. ●



## **autres équipements sportifs indoor. Ce pass est-il la solution ?**

Il est indispensable. Et soyons pragmatiques: on repart sur une quatrième vague qui s'annonce pire que les précédentes et, face à elle, on dispose d'une arme efficace, le vaccin. C'est un passage obligatoire pour atteindre l'immunité collective.

## **Et le masque de pratique dont on parlait au printemps ?**

Les industriels ont beaucoup travaillé sur celui-ci, pour rien. Le reproche fait aux lieux de pratique sportive et motivant leur fermeture était qu'on n'y portait pas de masque. À la demande du ministère des Sports, très moteur sur ce dossier, les fabricants ont réfléchi à un masque permettant la filtration de l'air tout en conservant la respirabilité. Une dizaine d'industriels ont obtenu des résultats probants avec différents types de masques respectant les spécifications de l'Afnor. Mais, estimant qu'il y avait un risque pour les personnes, le ministère de la Santé n'a jamais validé le port d'un masque pour la pratique sportive.

## **Les responsables associatifs craignent que leurs licenciés ne retrouvent pas le chemin des clubs et se tournent durablement vers des pratiques autonomes : partagez-vous leur inquiétude ?**

Sur la durée, il y aura toujours des gens dans les lieux de convivialité que sont les clubs et les salles de sport. Cette convivialité, la pratique individuelle ne le permet pas. Et tant mieux si davantage de Français pratiquent seuls, un jour on les retrouvera eux aussi ! En revanche, ce qu'il faut entendre et accepter, c'est la diversification et l'« hybridation » de l'offre de pratique. Les Français ne sont plus les sportifs d'une seule discipline. Aujourd'hui, ils en pratiquent plutôt trois : par exemple du tennis de façon régulière, du ski l'hiver, et du running ou du vélo. Il y a là un vrai sujet pour les clubs : comment s'adapter à cette diversification ?

## **Durant les périodes de confinement ou de restriction de pratique, certaines associations ont conservé le lien avec leurs adhérents en proposant des programmes d'activité physique avec les outils numériques...**

L'hybridation que j'évoque passe en effet aussi par le digital, à côté de l'offre de pratique en « présentiel ». Se pose alors la question de la capacité des clubs à proposer cette offre, voire à la monétiser. Pour autant, l'offre digitale reste un complément et ne remplacera jamais la pratique en club et dans les salles.

## **Les collectivités locales sont-elles aujourd'hui plus enclines à proposer des équipements de plein air en libre accès ?**

Oui, c'est tout à fait notable. Très à l'écoute des aspirations des citoyens, les collectivités territoriales sont en pleine réflexion concernant les équipements sportifs de proximité, notamment de plein air. Là aussi réside une opportunité pour les clubs sportifs : pourquoi leurs éducateurs ne se rendraient-ils pas sur ces équipements pour guider ces pratiquants autonomes et leur donner envie de pratiquer aussi dans une structure associative ?

Union Sport & Cycle



## **De leur côté, les Français sont-ils également désormais sensibles aux préoccupations écologiques dans leurs achats, leur pratique sportive et leurs déplacements liés à celle-ci ?**

Vous pointez là le concept de « green gap », ou « fossé vert », qui traduit les contradictions entre le souhait de s'inscrire dans une logique de transition écologique (circuits courts, relocalisation de la production) et la difficulté du passage à l'acte. Le caractère plus écologique d'un produit n'est pas encore un argument de vente décisif, mais ce peut être un contre-argument. Je m'explique : on ne va pas acheter un produit pour cette raison, mais on pourrait s'abstenir de l'acheter pour celle-ci.

## **C'est une question de coût ?**

Pas forcément. Les produits sportifs sont un marché d'émotion, d'affect, de passion, et en cela représentatif d'une société qui reste celle de la satisfaction immédiate. Par exemple, en dépit d'une certaine prise de conscience de l'impact de la surconsommation sportive sur l'environnement, un fan du PSG achètera le nouveau maillot de son équipe ou sera tenté de le faire. Idem pour l'achat du vélo ou des chaussures de running dont on rêve. C'est cela le « green gap » : par souci de frugalité, on pourrait ne pas racheter une nouvelle tenue, mais on craque quand même... Cela va basculer, mais on n'y est pas encore. ●

**PROPOS RECUEILLIS PAR PHILIPPE BRENOT**

(1) « Vélo : le japonais Shimano ne tient pas le rythme », dans *Le Monde* du 1<sup>er</sup> juin 2021.

## Le foot US débarque à l'Ufolep

**Le football américain entame sa première saison à l'Ufolep, qu'une dizaine de clubs ont rejoint pour en démocratiser la pratique.**

**D**u football américain à l'Ufolep ? Oui, mais pas tout à fait le même que celui développé depuis 1985 par la FFFA, la fédération délégataire. Coûteuse en raison de l'équipement des joueurs, la pratique du foot US l'est plus encore à haut niveau. C'est pourquoi deux clubs à la fibre moins compétitive ont créé il y a quatre ans leur propre association. Après des contacts noués avec les responsables des Foxs de Saint-Médard-en-Jalles (Gironde) et les Sea Dragons de Marseillan (Hérault), une dizaine de clubs de la Ligue nationale de football américain (LNFAA) rejoignent ainsi l'Ufolep à la rentrée 2021.

**ACCESSIBILITÉ.** Pas de cahier des charges contraignant ni de règles administratives tatillonnes, sinon celles qui encadrent le protocole commotion. Pour éviter les blessures, les joueurs sont invités à conserver une certaine maîtrise dans leur engagement : interdiction d'attraper le grillage du casque ou d'engager un contact avec le casque en avant. L'objectif est de permettre une pratique intergénérationnelle dans laquelle chacun peut atteindre son propre « haut niveau ». Dans la continuité, il est aussi de s'ouvrir aux jeunes et aux femmes. Une pratique non équipée baptisée « flag football », où l'on immobilise son adversaire sans le plaquer, est aussi possible. Elle permet une pratique mixte et pourrait très bien se décliner sur le Playa Tour.



Une autre idée du football américain ?

**PRATIQUE ADAPTÉE.** « Nous voulons nous rapprocher du jeu pur, où la technique et la tactique priment sur l'engagement physique » expliquent ces néo-Ufolepiens. Si le règlement se réfère de manière générale à celui de la ligne universitaire NCAA<sup>1</sup>, celui-ci a été aménagé, sans dénaturer l'essence du jeu. Si le football américain se pratique normalement à 11, à l'Ufolep c'est le jeu à 9 qui est proposé pour les adultes, et à 7 pour les jeunes, avec la possibilité de se prêter des joueurs.

**DEUX POULES.** Le championnat Ufolep devrait réunir dans un premier temps une dizaine d'équipes, réparties dans deux conférences « Atlantique » et « Grand sud » : la première zone géographique va de la Bretagne à la Nouvelle-Aquitaine, avec l'espoir de susciter des vocations dans les Pays-de-la-Loire ; la seconde englobe l'Occitanie, la Provence-Alpes-Côtes-Azur et la Corse. L'idée est d'évoluer vers deux divisions de niveau afin de proposer des matchs équilibrés et de faciliter l'entrée de nouvelles équipes.

**TERRAIN.** Un terrain de football classique suffit pour s'entraîner et disputer les matches. Néanmoins, outre le fait de disposer de poteaux, un terrain de rugby est plus à même d'accueillir le traçage « football américain ». Pour un terrain de « soccer », les buts pourront être transformés en poteaux de transformation en fixant sur leurs montants verticaux des tuyaux de PVC d'une hauteur minimum de 6 mètres. Ils devront être également protégés par des mousses.

**FORMATION.** Le travail sur la formation fédérale est engagé. Parallèlement, tous les licenciés, y compris les dirigeants, se verront proposer une formation aux premiers secours. Un « training camp » est également prévu en avril. ●

JENNIFER ARRÊTEAU

[jarreteau.laligue@ufolep.org](mailto:jarreteau.laligue@ufolep.org)

### KIT DE DÉMARRAGE

**RÈGLES.** Un match se dispute en 4 quarts temps de 22 minutes, plus les temps morts. Le *touch down* (l'équivalent d'un essai au rugby, sans avoir besoin d'aplatir) vaut 6 points, la transformation 1 (2 si elle est « transformée au jeu »), et un *field goal*, ou coup de pied arrêté, 3. On marque également 2 points en plaquant le joueur adverse porteur du ballon dans sa zone d'embut. Les équipes sont constituées d'au moins 12 joueurs.

**ÉQUIPEMENT.** L'équipement compte une dizaine d'éléments : casque, épaulières, protège-dents et protections de jambes diverses. Attention, les chaussures de football à crampons vissés sont prohibées. L'investissement de départ, d'un coût de plusieurs centaines d'euros, s'amortit au fil des ans et les clubs proposent généralement du matériel d'occasion en vente ou en prêt. En match, les joueurs sont vêtus d'un pantalon et d'un jersey. Les numéros correspondent aux différents postes : 1 à 49 pour les arrières, 50 à 79 pour les joueurs de ligne, 80 à 99 pour ceux de fin de ligne. ●

(1) Et non au règlement de la National Football League (NFL), organisatrice du Super Bowl, la grande finale qui, fin février, met toute l'Amérique devant sa télé.





Rassemblement national UfoStreet 2019 à l'Insep.

## Socio-sport, comme son nom l'indique

Utilisé de longue date pour identifier les actions menées auprès des publics éloignés de la pratique sportive et exigeant une approche adaptée, le terme « socio-sport » caractérise une méthode et une pédagogie incarnées par des dispositifs nationaux désormais déployés par près de 90 comités. Découvrez toutes les facettes du socio-sport Ufolep.

# L'Ufolep très bien référencée

**Qu'est-ce que le « socio-sport » et qui en sont les acteurs ? Une rapide recherche sur internet en fournit une bonne idée : dix premières références où l'Ufolep n'est jamais loin.**

« **L**e socio-sport s'adresse à des publics éloignés de la pratique sportive, qui n'y viendraient pas d'eux-mêmes et qu'il faut aller chercher. Le sport y est au service du social, pas l'inverse. » Voilà ce qu'on peut lire en tapant « socio-sport » dans le plus commun des moteurs de recherche : la définition ouvre l'interview accordée en février 2019 à *En Jeu* et au site internet de l'Ufolep par Camille Collet, auteure d'une thèse sur « l'espace des socio-sports rennais ». « Dans le socio-sport, les effets se mesurent à long terme : on ne gagne pas un championnat, on ne remporte pas une coupe. On raisonne en

attendus sociaux », complétait un peu plus loin celle qui était alors élue nationale Ufolep et demeure coordinatrice socio-sport au Cercle Paul-Bert de Rennes.

Dans son étude, Camille Collet identifie six catégories d'acteurs du socio-sport. Premièrement, les clubs sportifs traditionnels, lorsqu'ils se réclament du socio-sport au regard de leur action socialisatrice. Deuxièmement, les maisons de quartier, qui investissent désormais le champ des activités physiques au côté des activités socio-culturelles. Troisièmement, les fédérations et clubs associant pratique traditionnelle et actions spécifiques vers les publics les plus

éloignés de celle-ci, à l'image de l'Ufolep. Quatrièmement, la filière sportive territoriale, en l'occurrence la Ville de Rennes dans le périmètre d'étude défini. Cinquièmement, les associations d'insertion par le sport, et sixièmement les structures spécialisées (instituts médico-éducatifs, résidences pour personnes handicapées, Ehpad, etc.), qui mobilisent le sport parmi d'autres outils.

La deuxième référence proposée par Google renvoie à la Fédération française Sports pour tous et à ses programmes à « dimension éducative et sociale renforcée », identifiés au public des 6-11 ans, des adolescentes et des « personnes sous main de justice ». Dans la

## DU SPORT POUR TOUS AU SOCIO-SPORT

Ceux qui ont participé en avril 1993 au congrès Ufolep-Usep de Toulon (Var) se souviennent de deux choses : il avait plu sans discontinuer et une ferveur sans pareille avait accompagné les orientations politiques qui y furent décidées. En les réunissant sous le vocable de « socio-sport », ce congrès donne une impulsion nouvelle aux initiatives développées localement par plusieurs comités. Le socio-sport devient dès lors l'une des dimensions du « sport pour tous » promu par la fédération depuis sa création en 1928. L'Ufolep crée ensuite officiellement en 2011 au congrès de Boulazac (Dordogne) un secteur « sport société » destiné à structurer et étendre ces initiatives à travers des dispositifs nationaux.

Historiquement, on peut faire remonter le socio-sport aux

débuts des années 1980. Au lendemain des émeutes urbaines de l'été 1981 dans le quartier des Minguettes à Lyon, et sur fond de hausse du chômage, on songe à utiliser le sport avec des visées sociales identifiées. Il s'agit notamment d'occuper les jeunes des banlieues, en développant chez eux des « valeurs citoyennes » et en favorisant leur socialisation. On parle encore de « sport pour tous », de « sport insertion » ou de « sport intégration ». Le terme de socio-sport n'émerge vraiment que dans les années 1990 et se diffuse à partir des années 2000, notamment dans les Staps (Sciences et techniques des activités physiques), pour désigner une forme d'expertise qui renvoie à une pratique. Le terme se retrouve désormais dans l'intitulé de thèses universitaires, ce qui lui confère une forme de légitimité. ● P.H.B.



Ufolep Gard



« Animation socio-sportive » dans le Gard.

présentation de ses actions, la FFSPT préfère toutefois le terme de « sport socio-éducatif », qu'on peut juger plus neutre.

## L'ENJEU DE LA FORMATION

La troisième entrée éclaire l'enjeu déterminant de la formation des intervenants du socio-sport. « Vous hésitez entre sport et travail social? Le métier d'éducateur socio-sportif est fait pour vous: ce professionnel accompagne en effet des publics vulnérables », explique *Le Média Social*, qui précise: « Si en général l'éducateur sportif se contente d'encadrer une activité sportive, il devient "éducateur socio-sportif" quand il exerce son métier dans une association, un établissement ou un service social ou médico-social dont le projet est d'accueillir et d'accompagner des publics en difficulté. Son rôle est alors de favoriser le développement individuel et social des personnes accompagnées ainsi que leur adaptation à leur milieu de vie, en utilisant le sport comme support dans le champ du handicap, de la santé mentale, de l'aide sociale à l'enfance, de la réinsertion sociale... »

Si l'on peut entrer dans la carrière par l'animation, *Le Média Social* souligne que « sont plus souvent attendus des diplômés préparant à une fonction sportive avec une dimension sociale ». Et de citer notamment le Diplôme d'État de la jeunesse, de l'éducation popu-

laire et du sport (Dejeps), options « animation socio-éducative ou culturelle » ou « activités physiques et sportives adaptées ». L'article donne l'exemple du jeune rugbyman Alexandre Pujo Aizpuru qui, après « une première année décevante en Staps », a préparé un Brevet professionnel jeunesse éducation populaire et sport (BP Jeps) en alternance au sein de l'association toulousaine Rebonds. Une association dont il a ensuite rejoint l'équipe d'éducateurs et qui, soit dit en passant, est affiliée à l'Ufolep... La quatrième référence ramène aussi à l'Ufolep et à son comité du Gard, qui a conçu son propre module de formation à l'intention des bénévoles et professionnels du sport et de l'animation souhaitant « utiliser l'outil sportif autrement »: « Comment transmettre des valeurs par le sport? Comment évaluer l'impact sportif éducatif et social de mes séances? Comment accompagner le public dans son parcours de vie? » sont les questions cruciales auxquelles cette formation se propose de répondre (lire aussi pages 15-16).

## À L'INTERNATIONAL AUSSI

Au cinquième rang du référencement vient l'ONG Play International, également affiliée à l'Ufolep, avec une présentation de son kit de 10 sessions socio-sportives pour les 8-12 ans, « conçues pour favoriser le déve-

loppement des compétences psychosociales autour des concepts de respect, d'entraide, de communication et d'esprit d'équipe ». Les contenus sont en anglais (« Challenge yourself », « Make the rules », « Together better », etc.), l'association œuvrant principalement à l'étranger, dans les pays en guerre et auprès des personnes réfugiées.

La sixième entrée, hors sujet, est celle d'un site de traduction, et la septième ramène à la formation: le Campus Sport Bretagne de Dinard y vante son BP Jeps « activités physiques pour tous et animation sociale », proposé en alternance sur 15 mois. « Cette formation novatrice a été créée en 2013 et les 21 stagiaires ont quasiment tous trouvé rapidement un emploi. » À bon entendeur... Les huitième et neuvième entrées proposent tout simplement la thèse de Camille Collet en téléchargement: [www.tel.archives-ouvertes.fr](http://www.tel.archives-ouvertes.fr) ou [www.theses.fr](http://www.theses.fr). Enfin, la dixième référence met à l'honneur le comité Ufolep de Savoie, où le socio-sport a une forte coloration sport-santé.

De ce vagabondage sur internet on retiendra que l'Ufolep est visiblement la fédération qui s'est le plus approprié le concept de « socio-sport » et le décline de la manière la plus volontariste sur le terrain. Ne manque plus que la notice Wikipédia en guise de confirmation. ● PHILIPPE BRENOT

# Une méthode, une pédagogie, des dispositifs

**Qu'est-ce qui caractérise le socio-sport à l'Ufolep? Quelle est son histoire? Que représente-t-il aujourd'hui? Revue de détail avec Adil El Ouadehe, directeur technique adjoint sport société.**

**A**dil El Ouadehe, qu'est-ce que le socio-sport à l'Ufolep aujourd'hui? Le socio-sport Ufolep s'appuie sur une méthodologie, une pédagogie et des dispositifs. La méthodologie réunit tous les éléments qui permettent à un comité départemental ou régional de développer le socio-sport, notamment en termes de ressources humaines: profils d'organisation, stratégies de changement d'échelle, outils d'évaluation des actions menées et du modèle économique.

La pédagogie socio-sportive propre à l'Ufolep repose ensuite sur un socle caractérisé par le fait d'utiliser le sport comme outil, de choisir le multisport comme levier opérationnel, et de mettre en place des cercles de parole, en lien avec l'idéologie et les priorités politiques de la fédération. Ces espaces de dialogue et de transmission avec le public peuvent prendre différentes formes selon les projets et de l'environnement dans lequel on intervient: pied d'immeuble, centre social, milieu pénitentiaire, association sportive... Cette «verbalisation» peut se faire en amont ou en aval de la pratique sportive, voire pendant lorsque c'est la seule possibilité.

## Et les dispositifs?

Nos différents dispositifs correspondent à quatre grands axes d'intervention. Un, la réduction des inégalités d'accès à la pratique sportive. Deux, l'éducation par le sport. Trois, l'insertion sociale et professionnelle. Quatre, le travail militant et de stratégie d'influence. Pour chacun, l'approche opérationnelle, les indicateurs et les publics ciblés peuvent varier. En revanche, il est difficile de réunir plusieurs axes dans une seule action, sauf à en rester au niveau des intentions. Par exemple, les dispositifs UfoStreet (autour des sports urbains) et Toutes Sportives (dédié au public féminin) visent principalement à lever les freins d'accès à la pratique sportive. Les programmes À Mon Rythme (notre offre sport-santé, tournée vers la remobilisation physique des personnes sédentaires) et le travail sur



Adil El Ouadehe: «Le plus simple est de commencer par une thématique qui correspond à sa sensibilité.»

la transition écologique et les recycleries sportives sont plutôt de l'éducation par le sport, tandis que le parcours coordonné a pour objectif l'insertion sociale et professionnelle. Enfin, la stratégie d'influence passe par les dispositifs «parole politique» et «société en mouvement».

## Combien de comités sont-ils aujourd'hui engagés dans la démarche socio-sport, et combien de personnes les actions socio-sport touchent-elles?

Environ 90 comités sont engagés, et l'on peut estimer le nombre de personnes touchées à au moins 100 000, voire beaucoup plus, car les comités sont encore loin de toutes les comptabiliser via nos outils fédératifs. En juillet-août 2020, le seul comité de l'Essonne a ainsi distribué 57 000 titres individuels de participation dans le cadre de l'opération Quartiers d'été! Et le Playa Tour touche 30 000 personnes chaque année, UfoStreet 10 000, les formations aux premiers secours (PSC1) dans les quartiers urbains et les zones de revitalisations rurales un bon millier... Si les statistiques étaient représentatives du volume d'activité socio-sportif des comités, l'Ufolep comptabiliserait au moins deux fois plus d'adhérents!

## Sur quels axes et quels dispositifs les nouveaux comités entrent-ils généralement dans la démarche socio-sport?

L'accompagnement fédéral induit beaucoup de choses: plus il y a de ressources à disposition (pas seulement financières mais aussi des outils pédagogiques et des kits de matériel), plus il y aura de comités engagés sur un dispositif. Cela a aussi à voir avec l'appétence et le parcours personnel des acteurs locaux: Jean-Gilles Justin, ancien éducateur du Cercle Paul-Bert de Rennes et aujourd'hui directeur adjoint au comité régional Ufolep Bretagne, est par exemple très sensible à la question de l'insertion sociale et professionnelle; de même, il est assez naturel que Mélanie Gentil, du Loiret, qui vient du football, ait souhaité développer Toutes Sportives et UfoStreet. Nous ne cherchons aucunement à brider cela dans la formation des éducateurs sportifs: nous les invitons au contraire à exprimer leur vision. Le plus simple est de commencer par la thématique qui correspond à sa sensibilité.

## Quels sont les publics cibles du socio-sport à l'Ufolep?

Le fait de formaliser le concept de socio-sport a permis de dépasser le cliché des «jeunes de quartier qui font du futsal». La réalité de la fédération et de son approche socio-sportive n'est pas celle-ci. Elle est beaucoup plus large. Intervenir sur la santé ou l'insertion professionnelle, c'est tout autre chose que d'animer un créneau d'activités de proximité. L'histoire de l'Ufolep, c'est aussi celle d'une fédération qui couvre tout le territoire et s'adresse à tous les publics. Le socio-sport à l'Ufolep, cela va d'écoles de sport dans les quartiers et en milieu rural jusqu'à du sport-santé en Ehpad, en passant par le Playa Tour et les caravanes estivales départementales, les actions de formation sur plusieurs mois, etc. L'actuel déploiement des Ufo3S, Maisons sport santé société, s'appuie d'ailleurs sur cette diversité. Et nous ne nous limitons absolument pas aux zones urbaines sen-



CFP Rennes



Animation pied d'immeuble dans le quartier de Bréquigny par le Cercle Paul-Bert de Rennes.

sibles: dans l'Yonne, le dispositif UfoStreet se décline essentiellement en milieu rural, et la Creuse est l'un des comités les plus engagés dans le socio-sport à travers ses nombreuses associations à objet non sportif. Et l'on peut aussi citer l'Aveyron, le Gers, l'Ariège...

### **Le socio-sport repose sur des financements et des partenariats nationaux et locaux: qui sont ces partenaires?**

Le ministère des Sports et l'Agence nationale du sport (ANS) tout d'abord, qui restent nos premiers partenaires, et aussi les ministères de la Ville, de la Santé, de la Justice, et aujourd'hui de l'Intérieur pour un projet portant sur les migrants, et de la Mer pour un travail pédagogique sur la préservation des océans en lien avec le Playa Tour. Nous allons également rencontrer le ministère de l'Emploi au sujet de notre parcours coordonné d'insertion professionnelle. Et puis il y a aussi l'Agence nationale des chèques-vacances (ANCV), Paris 2024... Des conventions sont signées avec tous ces partenaires, auxquels il faut en ajou-

ter d'autres, comme la Mildeca, la Mission interministérielle de lutte contre les drogues et conduites addictives.

### **Comment ces partenariats sont-ils déclinés localement?**

Nous ajoutons toujours des éléments locaux à ces conventions pour qu'ils se traduisent immédiatement sur le terrain. L'accord-cadre avec le ministère de la Ville a ainsi permis l'engagement de nos comités dans les contrats de ville, sur lesquels 60 d'entre eux sont à présent positionnés. Idem pour la Prévention judiciaire de la jeunesse (PJJ), qui est un service du ministère de la Justice.

### **Sur quelles bases le socio-sport Ufolep s'est-il développé?**

Henri Quatreffages, président du comité de l'Hérault et vice-président national sport société, le dit très bien: nous avons pu conceptualiser le socio-sport parce qu'il a toujours existé au sein de la fédération. Dès les années 1980, les comités pionniers des Bouches-du-Rhône et du Var utilisaient ce terme de socio-sport, auquel les comités les

plus présents sur la réduction des inégalités d'accès au sport – comme la Gironde ou l'Hérault avec ses tournois de quartier – ont aussi donné une réalité de terrain. Au passage, cet axe de la réduction des inégalités d'accès est d'ailleurs celui qui offre le plus de passerelles avec le secteur sport éducation, le but étant la création d'associations en prolongement d'actions socio-sport.

### **Et concernant les autres axes?**

L'Ille-et-Vilaine et les comités bretons furent pionniers en matière d'éducation par le sport, avec des caravanes du sport soutenues localement par les services de l'État. La Somme a aussi joué un rôle précurseur dans le domaine de l'insertion sociale et professionnelle avec ses premières formations-insertions. Et en remontant plus loin, du côté des références, les T-shirts blancs de l'UfoStreet rappellent les tenues immaculées des lendits Ufolep d'hier, avec le numéro du département d'origine inscrit dans le dos en guise d'écusson... ●

PROPOS RECUEILLIS PAR PHILIPPE BRENOT

# Des comités bien accompagnés

**L'accompagnement des comités est la clé du rayonnement du socio-sport Ufolep sur l'ensemble des départements et régions.**

**L**e renforcement de la professionnalisation des comités, avec des agents de développement, des éducateurs et des éducatrices venus épaulés les délégués départementaux, a favorisé l'émergence d'une culture du socio-sport et de sa pédagogie, et leur a ainsi donné les moyens humains d'investir ce nouveau champ.

**ANCIENS ET MODERNES.** Les comités les plus présents sur l'ensemble des dispositifs nationaux sont souvent ceux plus récemment investis, comme le Gard ou les Landes. Ils se sont immédiatement appropriés la stratégie et les outils nationaux, quand les comités «historiques» les adaptent aux projets qu'ils menaient déjà. L'enjeu consiste à accompagner ceux-ci pour qu'ils entrent dans les nouveaux formats, auxquels sont liés les financements négociés avec nos partenaires, tout en faisant preuve d'une certaine souplesse. Ces adaptations touchent aussi parfois à la définition que nous donnons du socio-sport, qui se distingue de l'occupationnel par son ambition d'éducation et d'insertion auprès des personnes.

**SUIVI DES COMITÉS.** Parmi les comités pour lesquels l'accompagnement national

a-t-il été déterminant, on peut citer entre autres la Vendée, la Meurthe-et-Moselle, l'Aveyron, la Saône-et-Loire ou la Haute-Garonne, dont l'héritage futsal se traduit aujourd'hui dans sa présence massive sur l'UfoStreet. L'accompagnement fédéral du pôle sport société se fait en lien avec Benoît Beaur, chargé à l'Ufolep du développement et du suivi des comités. Le comité du Jura a ainsi été accompagné pendant un an et demi pour lever des fonds et recruter une personne avant de se lancer dans le dispositif UfoStreet. Dans d'autres contextes, en matière de ressources humaines la préconisation pourra être de s'appuyer des stagiaires ou des apprentis. C'est un accompagnement à la structuration.

**GROUPES DE TRAVAIL.** Dès qu'un département ou une association entre dans les communautés de comités et d'associations qui se retrouvent en début d'année au sein des groupes de travail consacrés aux différents dispositifs, cela va généralement très



vite. L'Ariège a tout mis en place en l'espace de trois ans: Maison sport santé société, Toutes sportives, UfoStreet... Ces groupes de travail ont un double objectif: on y présente la ressource fédérale (méthodologie, pédagogie, partenariats et financements, matériel et outils de communication à disposition), puis on y valide avec les comités les objectifs fédéraux et on y définit les besoins, afin de budgéter l'accompagnement fédéral. ●

**ADIL EL OUADEHE**

## LES ASSOCIATIONS AUSSI

Si les comités constituent le relais naturel du socio-sport de l'Ufolep, les associations y contribuent également de plus en plus. «La question n'est pas tant "comment peuvent-elles entrer dans le socio-sport?" que "comment peut-on leur apporter la ressource du socio-sport?"», observe Adil El Ouadehe.

En Haute-Garonne, on peut citer Rebonds, dont la démarche d'éducation par le sport passe par le rugby, Toulouse Aviron Sport et Loisir, présente sur l'éducation et la santé, ou l'association CVIFS, Collectif Valeurs Insertion Formation Sport et santé) qui s'est affiliée à l'Ufolep en raison de son identité socio-sport. Ex-Aequo dans le Val-Oise ou Parkour59 à Roubaix ont toujours eu une dimension socio-sportive, et dans le Gard l'association Booster pèse désormais plus d'un millier d'adhésions UfoPass. «Pour l'axe militant, plus spécifique, nous avons aussi Diambars<sup>1</sup> et Sport et Citoyenneté.»

Certes, ces structures sont souvent atypiques par rapport au tissu associatif classique de l'Ufolep. «Elles ont un leadership très affirmé, font du lobbying, savent où frapper pour solliciter des subventions, possèdent des moyens humains importants et rayonnent parfois sur plusieurs départements. Ce sont de vraies "machines de guerre"! Il faut alors trouver le bon équilibre entre ce que la fédération porte en propre et ce qu'elle délègue aux associations et autres structures» souligne Adil El Ouadehe. «Ces structures peuvent parfois apparaître à nos comités comme des concurrents en matière de subventions. Mais les besoins sont importants, les territoires vastes, et il est possible de collaborer en bonne intelligence sans se marcher sur les pieds», complète Pierre Chevalier, DTN de l'Ufolep. ●

(1) Diambars ([www.diambars.org](http://www.diambars.org)), institut de formation de jeunes footballeurs fondé au Sénégal par les anciens professionnels Jimmy Adjovi-Boco et Bernard Lama, revendique plus largement de faire du football un moteur d'éducation.



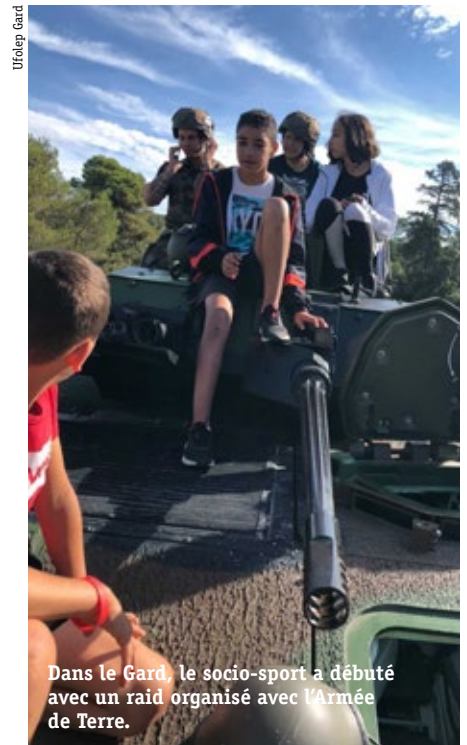
# L'Ufolep du Gard, élève modèle

**Le comité du Gard décline l'ensemble des dispositifs nationaux du socio-sport, des séjours éducatifs à l'ouverture d'une maison sport santé. Récit d'une démarche par le directeur départemental, Florian Bailly.**

**PROJET.** «L'Ufolep du Gard est engagée dans le socio-sport depuis une dizaine d'années, et de manière plus structurée depuis mon arrivée comme directeur départemental il y a six ans : ma feuille de route consistait précisément à développer ces actions. Tout a débuté avec des séjours montés en partenariat avec l'Armée de Terre pour les jeunes de nos associations et des structures comme les Maisons d'enfants, l'Aide sociale à l'enfance (ASE), les centres sociaux ou la Protection judiciaire de la jeunesse (PJJ). Il y avait aussi un enjeu économique, car le comité était alors dans une situation financière délicate. Cela nous a aussi permis de décliner le projet fédéral Ufolep dans sa globalité, puisque notre démarche a coïncidé avec le développement du pôle sport société, qui fut pour nous un point d'appui.»

**PARCOURS COORDONNÉ.** «Dans un premier temps, nous avons mis tous nos efforts sur les raids éducatifs et l'appui à une école de sport. Puis nous avons diversifié nos actions en nous appuyant sur notre parcours coordonné d'insertion sociale et professionnelle, dont en 2017 la première promotion comptait une dizaine de stagiaires. Ce projet me tenait particulièrement à cœur : moi-même, après le bac j'ai été décrocheur scolaire et j'ai bénéficié d'un accompagnement similaire auprès d'une association où je suis ensuite intervenu comme formateur, avant de rejoindre l'Ufolep.»

**DISPOSITIFS.** «Si cette première session a été une réussite pédagogique, peu de jeunes ont trouvé un emploi à la sortie. Aussi, au moment de faire le bilan, nous avons expliqué à nos partenaires : "Nous avons désormais des jeunes formés au métier d'animateur sportif, et dans nos cartons des projets socio-sport à destination de différents publics : si vous les financez, nous nous engageons à salarier ces jeunes pour les mettre en œuvre." Dès 2018, nous avons ainsi pu investir l'ensemble des dispositifs Ufolep : Toutes sportives, UfoStreet, etc. Nous avons aussi "habillé" plusieurs actions sous le nom d'"UfoEmpowerment", qui traduit l'idée que les jeunes prennent en main leur destinée. Le socio-sport a ainsi connu un développement exponentiel dans le Gard. Quant au parcours coordonné, il est désormais proposé chaque année sur trois territoires : Nîmes, le Gard Rhodanien et le bassin d'Alès.»



Dans le Gard, le socio-sport a débuté avec un raid organisé avec l'Armée de Terre.

**À MON RYTHME.** «Une Maison sport santé société (Ufo3S) fonctionne depuis l'an passé, même si son essor a été ralenti par la crise sanitaire et les confinements. Au départ, nous n'étions pas très "emballés" à l'idée d'investir le domaine de la santé. Nous craignons que ce soit la thématique

## « L'OUTIL SPORTIF N'EST QU'UN SUPPORT »



«D'un comité Ufolep à l'autre, nous avons parfois des conceptions un peu différentes du socio-sport, constate Florian Bailly. Pour certains, le simple fait d'intervenir sur des territoires carencés, auprès de publics en vulnérabilité, caractérise la démarche socio-sport, grâce aux vertus éducatrices et émancipatrices des activités physiques et sportives. Pour nous, cela va plus loin : le socio-sport repose sur la mise en œuvre pédagogique des intervenants, en reliant la séance sportive à une thématique, avec par exemple un objectif

d'appropriation des principes de laïcité, de citoyenneté ou d'éco-citoyenneté. Le but est de transmettre des réflexes citoyens ou de santé, et idéalement les deux. L'outil sportif, basket, foot ou toute autre activité, n'est qu'un support et il faut davantage professionnaliser ce que je considère comme une spécialité à part entière. À mon sens, la formation professionnelle ou universitaire actuelle y répond de manière très insuffisante, et l'idéal serait que l'Ufolep contribue à développer une option, comme il y a des licences "activités physiques adaptées" ou des BP Jeps "activités physiques pour tous". Car le socio-sport, c'est bien autre chose que d'aller sur un city-stade avec son sac de chasubles et de ballons pour y retrouver les jeunes des quartiers.» ●

de trop, et aussi d'être identifiés comme des opportunistes à l'affût du moindre projet subventionné. Cette Ufo3S décline auprès de groupes de 10-12 personnes le dispositif "À mon Rythme" dans sa version sur trois mois visant à leur mettre "le pied à l'étrier". Elle est implantée à Beaucaire, au sein d'un espace de vie sociale baptisé Booster qui est devenu la plus grosse structure affiliée avec près de 1400 UfoPass! Tous ces adhérents ne participent pas au dispositif mais, dans une démarche partenariale, Booster a intégré l'UfoPass dans l'adhésion globale à ses services. »

**ÉQUIPE.** « Nous sommes toute une équipe, avec trois niveaux de responsabilités. Le premier niveau nous réunit, les élus, moi-même et l'adjoint qui m'épaulent depuis juin, autour de la stratégie et de la gestion financière et administrative. Viennent ensuite les deux chargés de mission socio-sport, qui conçoivent et pilotent les dispositifs socio-sport à l'échelle du département. Enfin, les deux formateurs, les cinq éducateurs et la médiatrice sont au contact du public: les éducateurs assurent l'animation des séances hebdomadaires, des stages et des séjours; les formateurs sont en face à face pédagogique pour le parcours coordonné, le certificat de qualification professionnelle (CQP) et les formations aux premiers secours (PSC1); quant à la médiatrice, elle fait le lien et a aussi pour rôle d'aider à lever des freins que



Sortie rando, dispositif Toutes Sportives.

les stagiaires peuvent rencontrer dans leur sphère familiale ou dans le cadre scolaire. »

**CHOIX POLITIQUE.** « S'engager autant dans le socio-sport est un choix politique du comité directeur. Sous la mandature précédente, il comptait déjà en son sein plusieurs éducateurs et éducatrices spécialisés (dont Adeline Magnier, alors présidente et désormais élue nationale, NDLR). Il a été reconduit à 80% en avril et complété par

des professionnels issus de structures partenaires, à l'image du nouveau président, Philippe Marchal, qui intervient notamment pour le conseil départemental du Gard. »

**PASSERELLE.** « Favoriser les passerelles entre les deux secteurs "sport éducation" et "sport société" est aujourd'hui notre objectif. L'importance prise par le socio-sport n'a d'ailleurs pas nui au développement fédéral, bien au contraire: sur les deux dernières saisons, nous sommes l'un des comités d'Occitanie qui a gagné le plus d'adhérents, licences et UfoPass réunis, car nous suivons à la lettre le mot d'ordre de "fédérer". Nous voulons aussi inviter nos associations – majoritairement consacrées à la gymnastique, au volley et à la randonnée – à faire découvrir leur discipline en école de sport ou sur des événements UfoStreet, dans l'idée d'attirer des licenciés. »

**DÉVELOPPEMENT.** « Parmi nos partenaires figurent le conseil départemental (services politique de la ville et sport-jeunesse), le conseil régional (politique de la ville, aide au fonctionnement des services civiques), les services de l'État (sport, cohésion des territoires), les communautés de communes (pays d'Uzès, Piémont cévenol), Nîmes-Métropole et les villes de Nîmes, Uzès, Beaucaire, Alès, Bagnols-sur-Cèze, Pont-Saint-Esprit... Nous continuons à étendre nos actions sur le territoire, avec sans doute prochainement la création d'antennes locales afin de se rapprocher de nos publics. » ● **PH.B.**

## UN PREMIER ÉTÉ D'UFOLIDAYS

Mieux identifier l'ensemble des actions socio-sportives menées durant la période estivale par l'Ufolep, ses comités, ses associations et autres structures affiliées: c'est l'objet du label fédéral Ufolidays, présenté et validé en avril lors de l'assemblée générale 2021. Camps et séjours sportifs et socio-sportifs avec et sans nuitées, étapes de l'Ufolep Playa Tour, actions dans le cadre du dispositif UfoStreet, des « Vacances apprenantes » et des « Colos apprenantes », caravanes départementales des sports, interventions pieds d'immeubles plus ponctuelles... Toutes ces actions peuvent désormais se prévaloir du label Ufolidays, qui permettra de mieux les valoriser tout en faisant apparaître l'ampleur de l'engagement estival de l'Ufolep auprès des différents publics, et tout particulièrement ceux les plus éloignés de la pratique. Cela en permettant à ces actions estampillées Ufolidays de conserver leur spécificité et de coller aux attentes des publics et de nos partenaires. ●







## « Répondre à des problématiques sociales »



**Docteur en sociologie du sport, Benjamin Coignet est responsable d'une licence professionnelle « intervention sociale » sur « la médiation par le sport » à l'université de Franche-Comté.**

### Comment êtes-vous venu au socio-sport ?

J'ai soutenu il y a bientôt dix ans un doctorat en sociologie sur le sport dans les quartiers populaires en m'intéressant à la capacité des clubs à répondre aux problèmes sociaux de leur territoire<sup>1</sup>: chômage, délinquance, santé, désespoir... Comment un collectif qui se réunit pour un objet sportif prend en compte les réalités de ses adhérents et des habitants de son territoire. Ceci dans une vingtaine de clubs (basket, foot, rugby, etc.) de 12 zones urbaines sensibles de l'époque (maintenant appelées Quartiers politiques de la ville, QPV) situées dans les Hauts-de-France, dans l'Est, le Lyonnais, en région parisienne ou à Marseille.

### Quelle est votre définition du socio-sport ?

Il n'existe pas une définition sur laquelle s'accorderaient à la fois les acteurs institutionnels, les habitants, les politiques, les éducateurs sportifs... Pour ma part, je définis

le socio-sport comme une dynamique, une manière de travailler pour que le sport puisse apporter des réponses à des problématiques sociales sur un territoire donné. Exemple: faire en sorte que la pratique de l'escalade permette d'agir pour l'emploi dans un quartier prioritaire. Cela peut se faire à travers l'activité elle-même: apprendre à collaborer, assumer des responsabilités (comme la sécurité de la personne que l'on « assure »), dominer ses émotions...

Mais le socio-sport est aussi un cadre de pratique: accepter une vie de groupe ou de club régie par des règles et, par exemple, utiliser l'environnement social de l'association pour aider des adhérents à trouver un emploi. Le socio-sport croise donc à la fois la pédagogie de la pratique sportive et la mise en réseau des individus pour répondre à des problèmes. Cette conception se rapproche beaucoup de celle de l'Ufolep. Et si le socio-sport a longtemps été identifié au rôle des éducateurs et à l'utilisation des méthodes de l'action sociale, il s'y est ajouté depuis une dimension de dynamique de territoire, comme avec les Cités éducatives.

### Comment forme-t-on au socio-sport ?

Le contenu des formations repose sur deux piliers: d'une part, la pédagogie et le face à face pédagogique avec des publics parfois violents, peu motivés ou ayant des problèmes

d'addiction ou de santé, autant d'entraves à la pratique; d'autre part, l'ingénierie de projet afin de collaborer avec d'autres modes d'intervention auprès de ces publics. Comprendre l'environnement institutionnel afin de travailler avec les collectivités locales, l'Agence régionale de santé, les services de l'État, les acteurs sociaux... Il existe à l'université des Deust (Diplôme d'État universitaire scientifique et technique) en deux ans et des licences professionnelles, comme celle que nous proposons à Besançon. Chaque promotion réunit 20 étudiants et 80 sont formés à l'échelle nationale, puisque nous sommes 4 universités à proposer cette spécialité. Les chiffres doivent être sensiblement les mêmes pour les Deust. Quelques fédérations sportives développent aussi des formations sur mesure, comme la FF football sur l'intervention sociale dans les quartiers. Citons aussi le BP Jeps<sup>2</sup> « sport pour tous », qui toutefois est davantage tourné sur les activités, tandis que l'Agence pour l'éducation par le sport forme des coachs d'insertion par le sport susceptibles de travailler avec des clubs, des entreprises, ou en direct avec les publics. Mais cela est loin de suffire pour répondre à toutes les offres d'emploi dans le domaine! ● **RECUEILLI PAR PH.B.**

(1) « Sport et innovation sociale » (des associations sportives en mouvement dans les quartiers populaires), L'Harmattan, 2013.

(2) Jeunesse éducation populaire et sport.

## « DES APPELLATIONS DIFFÉRENTES »



**Investi depuis plus de 20 ans dans le socio-sport et lui aussi partenaire de l'Ufolep, Dominique Charrier est maître de conférences HDR à la faculté des sports de l'université Paris-Saclay.**

**LEXIQUE.** « La fonction éducative et sociale du sport donne lieu à des appellations différentes chez toutes les organisations qui s'en préoccupent et le terme "socio-sport" fait plutôt partie du lexique Ufolep. Pour notre part, à la faculté des sciences du sport d'Orsay, nous utilisons la formule volontairement très large de "politiques éducatives utilisant les activités sportives à des fins d'animation, de prévention et d'insertion". Cela permet d'explicitier l'objectif

éducatif et social et de poser la question des différents publics, en sachant qu'"animer" ou "insérer" ne relèvent pas de la même démarche. »

**MISSIONNAIRES.** « La fonction éducative et sociale du sport est très présente dans les discours de l'État, des collectivités et des fédérations, mais dans les faits ce n'est pas une préoccupation forte. Les actions qui en relèvent reposent souvent sur l'engagement personnel de "missionnaires" ou répondent à un effet d'aubaine: appels d'offre, subventions dans le cadre de la politique de la Ville, etc. On aurait pu penser qu'en éloignant davantage encore les populations les plus fragiles des pratiques physiques, la crise sanitaire suscite un intérêt particulier pour le socio-sportif, mais je ne crois pas que ce soit le cas. » ●

# Du national au local

**Comment les associations peuvent-elles s'appuyer sur le Projet sportif fédéral pour développer leurs activités tout en contribuant à celui-ci ?**

L'Ufolep a l'habitude de fonctionner par la concertation, avec des allers-retours, des inspirations croisées et une grande capillarité entre ses différents échelons. Ce fonctionnement la distingue de fédérations au modèle plus centralisé, voire descendant. Ainsi, notre projet fédéral 2020-2024 ne résulte pas des réflexions de quelques personnes éclairées, isolées dans leur tour d'ivoire, et qui auraient conçu *ex nihilo* les 7 axes qui le structurent. Le comité directeur a souhaité au contraire consulter très largement et permettre à l'ensemble de notre réseau de contribuer à ce projet quadriennal.

Au-delà de l'exercice d'écriture exigé par le ministère et l'Agence nationale du sport (ANS), nous avons vu dans ce PSF l'opportunité de co-construire un projet qui s'est ainsi nourri de 500 contributions provenant de dirigeantes et dirigeants de la fédération mais aussi de nombreuses associations locales. Les navettes établies lors de la phase de finalisation ont ensuite été des moments de partage et d'appropriation.

**VOCABULAIRE.** En termes de sémantique, notre projet se veut aussi plus accessible. Les mots utilisés renvoient à l'action et au vocabulaire associatif et sportif. Certes, certaines formulations peuvent revêtir des dimensions complexes, intellectuelles ou philosophiques, mais leur compréhension est facilitée par un lexique. Ces formulations se veulent dynamiques, bienveillantes et incitatives, afin que chacun puisse s'en emparer. Elle se veulent également en phase avec le tissu de nos associations, qui sont généralement peu professionnalisées et de taille modeste (une quarantaine de licencié.es en moyenne) et proposent pour les unes une activité unique, et pour les autres du multisport, ceci sur tous les territoires, urbains comme ruraux.

**SPORT-SANTÉ.** Les 7 axes qui ont été définis s'appuient sur ces réalités de terrain et sur les actions qu'y mènent



nos associations. Aujourd'hui, par exemple, aucune d'entre elle ne sera en difficulté pour décliner la dimension sport-santé, qui convient naturellement à celles qui proposent des activités de la forme ou ont vocation à s'adresser aux plus fragiles<sup>1</sup>, mais aussi à celles qui, en plus de leurs activités classiques, proposent des ateliers destinés aux personnes éloignées de la pratique ou aux seniors. Nos maisons sport santé société (Ufo3S), le recrutement de salariés spécialistes, le sport sur ordonnance et l'urgence de réparer les dégâts de la pandémie de Covid 19 seront des « aimants » pour nos associations.

**VIE SPORTIVE.** Autre exemple concret, la vie sportive. Notre affinité, notre agrément et notre originalité sont le fruit de notre appartenance à la Ligue de l'enseignement. Cette vie sportive est pour nous un levier d'éducation et d'émancipation. Nos associations proposent aujourd'hui des activités pour tous les publics, et notamment les jeunes et les femmes, ici au cœur d'un quartier populaire, là d'un village. Cette priorité du développement sportif concerne 100% de nos associations.

**MULTISPORT.** Au sein de cette vie sportive, le multisport n'en est plus au stade de l'exploration ou de l'innovation. Nos associations ambassadrices peuvent en témoigner, partout en France. Cette dimension développée dans

## LES SEPT PRIORITÉS FÉDÉRALES

- #1: la vitalité de notre vie associative.
- #2: le déploiement du multisport.
- #3: challenger, dynamiser la vie sportive.
- #4: l'accessibilité au sport pour les publics issus des territoires prioritaires.
- #5: égalité et intégrité comme fondamentaux.
- #6: la prise en compte du sport-santé.
- #7: innovation et recherche au service du sport pour tous. ●

nos écoles multisports et multisports de nature (grâce au kid bike pour les activités cyclistes) doit être développée davantage encore. Cette précieuse spécificité Ufolep, encore sous exploitée, est un atout pour créer une nouvelle section, organiser un séjour sportif, accueillir le public familial, se diversifier et créer des moments conviviaux autour de cette multi-activité.

**VIE ASSOCIATIVE.** Vie sportive et vitalité associative sont évidemment liées. Or la pandémie a laissé des traces dans l'engagement bénévole: les responsables d'associations ont besoin que d'autres membres viennent les épauler et souhaitent une plus grande implication des adhérents, garante d'un fonctionnement démocratique qui fera de chaque association un lieu d'expression et d'échange. C'est là un aspect fondamental de la vie associative.

**POLITIQUES MUNICIPALES.** Toutes nos associations, et celles qui vont nous rejoindre, peuvent appréhender les 7 priorités de notre projet sportif fédéral en prenant en compte une ou plusieurs thématiques, et en les combinant selon les opportunités qui s'offrent à elles ou qu'elles provoquent elles-mêmes. Élément de convergence important, les axes du PSF viennent d'être mis en avant parmi les

priorités de la Directive nationale d'objectifs des services de l'État chargés du sport. Et nous ne doutons pas que nos axes fédéraux seront aussi des «caisses d'amplification» des politiques sportives de collectivités locales qui sont les premiers soutiens de l'Ufolep et de la vie associative.

**POINTS D'APPUI.** Avec la reprise sportive, notre PSF doit irriguer notre réseau. Et c'est en le déclinant au regard de leurs spécificités et de leur environnement local que les associations le feront rayonner. De façon très pratique, elles pourront s'appuyer pour cela sur les comités départementaux et sur notre plateforme de création en ligne d'outils de communication personnalisés [www.ufolep.creation.org](http://www.ufolep.creation.org).

En conclusion, ce projet sportif fédéral fixe des repères et offre aux associations des opportunités pour conjuguer leur développement et le rayonnement de nos valeurs. En tout cas, après deux années compliquées dues à la pandémie de Covid-19, partout, l'envie est là. ●

**ARNAUD JEAN, PRÉSIDENT DE L'UFOLEP, ET  
BRIGITTE CLOCHET, ÉLUE NATIONALE**

(1) En particulier celles qui jouent un rôle de support de nos maisons sport santé société (UFO3S) ou qui y sont associées.

## Le projet fédéral vu du terrain

**Brigitte Clochet, élue nationale en charge de la vie sportive et de l'engagement, et par ailleurs secrétaire de l'Ufolep de Saône-et-Loire, a interrogé plusieurs associations de son territoire sur leur projet et les priorités fédérales.**

La première préoccupation des acteurs de terrain n'est pas aujourd'hui la rédaction de leur projet associatif de développement. La priorité est aux actions qui permettront de reconquérir des licenciés: portes ouvertes, participation aux forums organisés par les offices municipaux des sports et les municipalités, campagne de communication...

La plupart sont motivées, leurs responsables «ont envie», et certains prennent la peine de contacter individuellement les licenciés. On sent une nécessité vitale à être sur le terrain, au contact, dans l'action. Il faut aussi compter ses forces, savoir si les bénévoles reviendront, connaître leur degré d'implication, car la pandémie a abimé l'engagement associatif. Les associations manquent encore de visibilité sur leurs «forces vives» pour se dire pleinement rassurées.

Le climat est donc mitigé: d'un côté du dynamisme et une certaine effervescence, et de l'autre des interrogations persistantes auxquelles s'ajoutent le manque de clarté des différents textes concernant le pass sanitaire, ce qui crée de l'insécurité.

### DEUXIÈME TEMPS

Pour beaucoup, la réflexion sur leur projet associatif viendra donc dans un deuxième temps, même si les responsables d'associations reconnaissent l'intérêt de

s'appuyer sur un projet fédéral pour se structurer, se projeter et valoriser les actions engagées. Néanmoins, je me suis rendu compte, que beaucoup n'ont encore qu'une connaissance assez vague du nouveau PSF, à la différence des comités régionaux et départementaux, qui ont élaboré leur projet de développement à partir des orientations nationales. L'information n'est pas encore parvenue au bout de la chaîne. Mais les comités départementaux, avec leurs élus et leurs salariés, sont là pour accompagner les associations dans la démarche et l'échéance de 2024 permet de se fixer des objectifs.

Laissons donc encore un peu le temps à nos associations pour s'organiser, recruter, lancer les activités. Tout ce qui se passe en ce moment, sur le terrain fait partie du PSF, même si ce n'est pas encore formalisé par écrit. Ce PSF vit déjà à travers la vitalité associative et la vie sportive, et contribue à donner une réalité au slogan de la brochure de présentation destinées à nos associations: «l'activité physique au plus près de vous». ● **B.C.**



Échanges entre bénévoles de La Vaillante d'Autun lors d'une réunion de remobilisation à l'atmosphère conviviale.

# Deux mois de sport en moins ?

**Les Français pourraient perdre jusqu'à deux mois d'activité sportive par an dans un monde à +4°C, alerte WWF France.**

Quand le communiqué est tombé début juillet, les médias parlaient depuis déjà plusieurs jours des températures de l'ordre de 50° sous lesquelles suffoquait la côte ouest du Canada, provoquant des décès et des incendies, dont l'un venait de rayer de la carte le village de Lytton. Mais c'est loin le Canada. L'intérêt du rapport réalisé par le World Wildlife Fund France avec le soutien financier du ministère des Sports est de mettre en évidence les conséquences du réchauffement climatique dans notre vie quotidienne de pratiquant sportif, au-delà d'images devenues trop banales de fonte de la banquise, d'inondations destructrices, de sécheresses et de forêts ravagées par les flammes en différents points du globe.

## CANICULE ET EFFETS COLLATÉRAUX

Considérant que l'activité physique est déconseillée au-delà de 32°C, le réchauffement climatique pourrait en effet nous faire perdre « jusqu'à 24 jours de pratique dans un scénario à +2° », et « jusqu'à deux mois dans un monde à +4° », selon deux projections sur 2050 et 2090. Ce qui impacterait autant les pratiques individuelles que celles en club ou à l'école.

En l'absence de travaux de rénovation thermique, la moitié des 60 000 gymnases et des salles de sport en France sont inadaptés à la multiplication des épisodes caniculaires, qui pourraient doubler d'ici à 2050. Et en extérieur, outre les risques pour la santé, les vagues de chaleur s'accompagnent souvent d'une pollution de l'air accrue à l'ozone et aux particules fines. Dans une hypothèse de réchauffement de 2°C, les adeptes du running pourraient être privés d'activité jusqu'à 25 jours supplémentaires par an dans le sud de la France (9 en moyenne) – et jusqu'à 66 jours si les températures augmentent de 4°C.



S'ajoute à cela la raréfaction de la neige en montagne et l'élévation du niveau de la mer, qui serait d'un mètre ou plus dans un monde à +4°C. « L'érosion côtière et les inondations accélérées par le changement climatique mettent ainsi en péril les sites d'activités nautiques », insiste le WWF France, qui se préoccupe aussi des pelouses. Celles sur lesquelles évoluent les adeptes du football ou du rugby seraient toujours plus râpées. Et ceux qui fréquentent les terrains synthétiques savent que la chaleur y est plus insoutenable encore, sans parler de l'échauffement de la voûte plantaire...

« Nous sommes investis dans le sport depuis dix ans et nous considérons que c'est un sujet important car ça concerne un Français sur deux, entre ceux qui le pratiquent et ceux qui le regardent », expliquait dans une interview à l'Équipe la navigatrice Isabelle Autissier, présidente d'honneur de WWF France. Le sport a un impact et des responsabilités sur l'environnement, comme tout le monde. Il va aussi payer les dérèglements climatiques. Nous voulons faire prendre conscience aux acteurs du sport qu'ils sont déjà concernés. Ils ne peuvent plus tourner la tête et dire : "On s'en fout, on continue". »

Derrière l'alerte aux pratiquants, WWF France s'adresse aux fédérations, ligues et sponsors, et milite en faveur de l'éco-conditionnement des financements. On se souvient de la demande de la maire de Paris Anne Hidalgo d'écarter Total des partenariats des Jeux de Paris 2024. Mais aujourd'hui la Ligue nationale de football va chercher comme diffuseur de la Ligue 1 le géant Amazon, à l'empreinte carbone colossale. « Lorsque je naviguais, j'avais une blacklist de sponsors, rappelle Isabelle Autissier. Ils pouvaient m'offrir tous les millions qu'ils voulaient, je refusais. (...) Un certain nombre de fédérations, de ligues ou d'événements auraient sans doute intérêt à avoir la même démarche et à bien réfléchir si elles veulent que l'image de leur compétition soit associée à tel ou tel acteur économique. Ou est-ce qu'elles s'en fichent complètement et prennent le chèque. Je pense le public de plus en plus sensible à ces questions-là. » ● PH.B.

## UNE CHARTE ACTUALISÉE

Une nouvelle version de la charte des 15 engagements écoresponsables à destination des organisateurs et gestionnaires d'événements sportifs devait être présentée en septembre. Lancée en 2017 par le ministère des sports et le WWF France, elle compte à ce jour 450 signataires qui s'engagent à placer les questions environnementales au cœur de leur action : alimentation responsable, recyclage des déchets, mobilité durable, etc. L'État conditionne l'octroi des aides publiques aux grands événements sportifs au respect de la charte. Le texte ne revêt toujours pas de caractère contraignant mais devrait toutefois permettre d'évaluer l'action des signataires au regard de leurs engagements. ●

# Initiatives associatives

**Les associations Ufolep ne sont pas indifférentes à la question de la transition écologique, bien au contraire. Deux exemples: un club de GRS et une association de natation.**

La transition écologique ne concerne pas uniquement les sports de nature et le **club de GRS de Brimont** (Marne) est un bel exemple de ce qu'il est possible de mettre en œuvre pour une discipline indoor. Constatant l'effarant gaspillage de bouteilles d'eau à peine consommées sur ses événements, des gourdes au logo du club ont été conçues. Ainsi, plus de bouteille à ramasser, vider et jeter. Chacun devient responsable de son matériel, qu'il remporte chez lui à l'issue de la compétition et qui constitue aussi un signe d'appartenance au club. À la buvette de ces événements, l'association privilégie également des verres réutilisables et des bouteilles grand format plutôt que des canettes. Mais sa démarche ne s'arrête pas là. Le club, qui accueille beaucoup d'enfants et de jeunes, s'est également attelé à la récolte de fournitures scolaires usagées : tubes de colle, feutres, stylo... Autant d'objets sauvés de la benne classique pour rejoindre le chemin du recyclage ou de *l'upcycling*, pratique qui consiste à valoriser les produits usagers en leur donnant une nouvelle vie plus qualitative. Afin de donner plus d'ampleur à cette collecte, le club a créé un partenariat avec l'entreprise de recyclage Terracycle. Le principe devient ainsi lucratif : en retour du matériel adressé à l'entreprise ayant la charge de leur donner une deuxième vie, l'association accumule des points qui se traduisent ensuite en euros directement déposés sur le compte de l'association. Ces gains ont notamment permis au club de Brimont de financer l'achat de matériel neuf et le développement de nouvelles activités.



Créée en 2018, à Porticcio (Corse), l'environnement de **l'École de natation rive sud** est tout autre. Son lieu d'évolution est la Méditerranée, avec ses criques, ses eaux bleues, sa faune et sa caractéristique de mer la plus polluée par le plastique au monde... Avec d'autres clubs ayant aussi des activités « littorales » (natation, plongée sous-marine, paddle, marche-nordique), l'association a créé le Recyclaraïd, première épreuve sportive non-compétitive à but environnemental inscrite au calendrier de l'Ufolep. Pendant une heure, plongeurs, nageurs et kayakistes se réunissent pour collecter un maximum de déchets. Le Recyclaraïd s'adresse aux pratiquants de tous niveaux, en proposant des zones de difficulté allant de 1 à 7.

Récemment, le club a également acquis et restauré un voilier pour en faire un tiers-lieu flottant. Il comprendra une école de natation, une unité de plongée sous-marine, une école de voile et une unité de prélèvement de données scientifiques. Ce bateau assurera une mission d'éducation à l'environnement grâce à l'aménagement d'un cinéma en intérieur et sur le mât, où seront projetés des films sur la préservation de la Grande Bleue. ● **LÉNA PICARD**

## LES COMITÉS CONCERNÉS EUX AUSSI

En 2020, l'Ufolep a effectué un sondage auprès de ses comités afin de connaître le niveau de prise en compte de la transition écologique dans leurs actions. Sur les 35 comités ayant répondu, 63% n'ont pas de mission dédiée à la transition écologique au sein de leurs équipes. En revanche, 40% d'entre eux investissent le sujet de manière transversale et l'orientent plus particulièrement autour du réemploi, thématique la plus mobilisatrice pour les salariés. Qu'ils poursuivent dans cette démarche ! Il ressort par ailleurs que 17 % des associations affiliées aux comités répondants mènent une ou plusieurs actions en lien avec la transition écologique. Les ressourceries, les ateliers-vélo et les sciences participatives sont tout autant de leviers pour développer les activités et susciter de nouvelles adhésions au sein des associations. Par ailleurs, les comités se rejoignent tous sur le fait de s'adresser à toutes les catégories d'âges pour informer, éduquer et sensibiliser à travers la pra-

tique sportive. Les outils pédagogiques développés ne doivent donc pas uniquement s'adresser au public enfant et jeune.

Un élément déterminant de cette étude est l'intérêt plus marqué porté aux actions ayant un impact à court terme. Les projets qui permettent d'obtenir un effet immédiat, tels que l'amélioration des pratiques quotidiennes dans sa structure, la gestion écoresponsable de son événement, ou encore l'application d'une démarche zéro déchet, sont plus populaires et davantage mises en œuvre que celles qui impliquent d'établir des stratégies à plus long terme, comme c'est le cas de l'adaptation du sport face au dérèglement climatique ou de la préservation de la biodiversité. Nous retenons également quelques recommandations phares émises par les comités pour orienter la stratégie globale de l'Ufolep : mettre un terme à l'usage des bouteilles en plastique, ne pas dissocier social et écologie et renouveler nos outils d'information sur le sport et la transition écologique. ● **L.P.**

# Horizons

## Élargir le cercle d'ID.Orizon

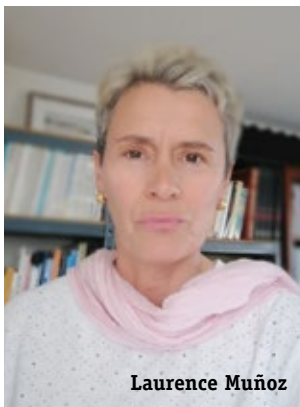
**La plateforme créée en 2016 pour porter la voix des fédérations affinitaires et multisports souhaite s'ouvrir à d'autres acteurs, explique sa nouvelle présidente Laurence Muñoz, issue de la FSCF<sup>1</sup>.**

**L**aurence Muñoz, quel bilan tirer des cinq premières années de la plateforme ID.Orizon, qui compte aujourd'hui 16 membres<sup>2</sup>, dont l'Ufolep?

Mon prédécesseur, Philippe Machu, serait plus légitime pour dresser ce bilan, même si je suis présente depuis la création d'ID.Orizon, qui rappelons-le est né pour offrir un espace commun aux fédérations affinitaires et multisports dans le contexte de la suppression de leur collègue au sein du Comité national olympique et sportif français (CNOSF). Les petits-déjeuners organisés à tour de rôle par nos membres ont mis en avant des thématiques rarement abordées par le mouvement sportif, avec toutefois le regret de n'avoir pu en laisser une trace à travers des actes. Notre présence sur les réseaux sociaux a également donné de la visibilité à nos prises de position, comme notre soutien à l'initiative de l'Ufolep et du député Sébastien Nadot pour inscrire dans la loi l'action des fédérations du sport pour tous<sup>3</sup>.

**Souhaitez-vous faire évoluer les modes de fonctionnement et d'action d'ID.Orizon ?**

Nous ne sommes ni un syndicat ni un mini-CNOSF, mais une plateforme ayant vocation à réunir tous ceux qui souhaitent questionner le sport comme outil au service de la société. Aussi, notre rayonnement ne se réduit pas au périmètre des fédérations affinitaires et multisports.



Laurence Muñoz

Nous serions ravis d'accueillir nos homologues olympiques et unisports et souhaitons aussi associer à notre réflexion d'autres acteurs. Le sport est un fait social total, il influence nos modes de vie, et réciproquement. C'est pourquoi nous entendons désormais privilégier une entrée par la personne et les différents moments de la vie : « venir », « être », « rester » et « revenir » au sport. Nous précisons cette ligne politique lors des assises nationales prévues du 19 au 21 novembre à Calais. Cette approche permettra également de partir de ce qui nous rassemble

et non de ce qui peut nous diviser, comme le « pacte de loyauté » initié l'an passé pour réguler les relations entre fédérations délégataires et fédérations affinitaires.

**À quels « autres acteurs » pensez-vous ?**

À des acteurs qui ne sont pas forcément dans le giron du Mouvement sportif mais ont aussi le sport comme moyen. N'est-il pas révélateur qu'une seule personne soit en charge des pratiques émergentes au ministère des Sports quand, dans le même temps, celui-ci reçoit régulièrement des demandes de création de fédérations ? Comment s'ouvrir à ces nouvelles pratiques ? Parmi ces acteurs figurent des « partenaires de sens » qui n'ont pas vocation à devenir des adhérents mais partagent nos questionnements, comme les associations d'élus et de techniciens du sport que sont l'Andes et l'Andiiss, ou la conférence des doyens des Staps. Il y a aussi des « partenaires ressources », comme le réseau

### DES VOIX ÉCOUTÉES AU CNOSF

Emmanuelle Bonnet-Oulaldj, coprésidente de la FSGT et membre d'ID.Orizon, était candidate le 29 juin à la présidence du CNOSF. Elle a obtenu 16% des voix derrière la nouvelle présidente, Brigitte Henriques (57%), et l'ancien champion de judo Thierry Rey (19%). « Ce résultat est historique, souligne Laurence Muñoz. C'était la première fois qu'une candidate représentant les fédérations affinitaires et multisport se présentait à la présidence du CNOSF. En outre, Emmanuelle Bonnet-Oulaldj a bénéficié d'une fenêtre d'expression majeure, par exemple dans les colonnes du Monde. La présentation de son programme, le 16 juin, a également été très remarquée. Celui-ci ne se résumait pas à la défense des fédérations affinitaires mais embrassait tout

le mouvement sportif, avec des préconisations novatrices en matière de haut niveau afin d'éviter la spécialisation précoce, qui n'est pas forcément vecteur de performance à long terme. Nous partageons avec Emmanuelle Bonnet-Oulaldj la même vision du sport et c'est une chance de la compter au sein d'ID.Orizon, puisqu'elle conserve sa fonction de secrétaire générale. Je me félicite également que Betty Charlier, de la FF Sports pour tous, ait été élue vice-présidente du CNOSF et nous représente au sein du bureau exécutif élargi. Sa présence à ce niveau de responsabilités est un point d'appui supplémentaire, pour faire entendre notre voix et pour élargir le débat. » ●

des Ceser (conseil économique, social et environnemental régional), des collectifs d'associations comme la Fonda, le Centre de droit et d'économie du sport de Limoges et les acteurs de l'économie sociale du sport. Tandis que la question de la licence crispe les fédérations entre elles et que le ministère reste largement conditionné par ce modèle, de plus en plus de pratiquants, notamment parmi les jeunes générations, ne sont pas du tout dans cette logique de licence. Aujourd'hui il faut raisonner au-delà de celle-ci, et ces acteurs peuvent nous y aider. ●

PROPOS RECUEILLIS PAR PHILIPPE BRENOT

- (1) Vice-présidente de la Fédération sportive et culturelle de France, Laurence Muñoz est maître de conférences en sciences et techniques des activités physiques et sportives (Staps) à l'Université du Littoral Côte d'Opale.  
 (2) Ufolep, FSCF, FSGT, FFSPT, FFCO, UNCU, FFRS, UNSLL, ASPTT, FAEMC, FFVélo, FFEPGV, FNSMR, USEP et FFSE ([www.idorizon.org](http://www.idorizon.org)).  
 (3) Voir *En Jeu* n°34, décembre 2018, page 18.



## Les affinitaires au centre du débat

Tous les dix ans, la Fédération sportive et culturelle de France organise un colloque destiné à alimenter la réflexion politique de ses dirigeants. Le dernier en date s'est déroulé en novembre 2018 et portait sur «*l'implication sociale du mouvement sportif associatif*». Si de nombreuses contributions, aujourd'hui réunies au sein d'un ouvrage, s'intéressent plus spécifiquement à l'engagement de clubs FSCF, toutes éclairent les problématiques auxquelles sont confrontées l'ensemble des fédérations affinitaires, à commencer par l'Ufolep.

Deux articles retiendront tout particulièrement l'attention de nos responsables associatifs. Dans le premier, Laurence Muñoz interroge «*les modes de construction d'un modèle hégémonique*», à savoir celui des fédérations unisports ayant reçu délégation de service public de la part de l'État pour assurer le développement d'une discipline. De la «*légitimité*», on est passé une «*domination*» qui pose question : «*À qui appartient le sport ?*», demande ainsi la nouvelle présidente de la plateforme ID.Orizon.

S'appuyant sur les travaux du théoricien italien Antonio Gramsci (1891-1937), elle rappelle comment le paysage sportif s'est majoritairement constitué au XX<sup>e</sup> siècle sur la base d'un modèle associatif spécialisé par discipline qui est donc devenu progressivement «*hégémonique*» : construction de la structure unisport comme modèle de référence ; injonctions normatives des fédérations internationales et de l'État en matière d'équipements, de pratique et de règlements ; et enfin délivrance de diplômes professionnels reconnus. De la «*légitimité*» de ces fédérations, on est ainsi passé à leur «*domination*» sur l'ensemble du mouvement sportif.

Dans une seconde partie, Laurence Muñoz pointe le paradoxe entre ce modèle hégémonique et «*la diversité du sport dans la vie sociale*» : «*À l'instar du slogan "Tous les sports autrement" de l'Ufolep, les fédérations affinitaires et multisports ont réussi à développer et diffuser des modes de pratique différents du sport officiel.*»

**LE SPORT AUTREMENT.** Sabine Chavinier-Réla, maître de conférences à l'université de Limoges et membre du Centre de droit et d'économie du sport, interroge de manière plus directe encore le rôle et la place des affinitaires : «*fédérations délégataires bis*» ou «*toujours imi-*



tées jamais égalées» ? L'un des écueils serait en effet de «*se perdre dans le mimétisme*», tout en faisant «*moins bien*». L'universitaire relève en effet que près de la moitié des associations affiliées à l'Ufolep sont des clubs unisports «*centrés sur la préparation et l'organisation de compétitions*», même si les acteurs de terrain qui témoignent dans les comptes rendus de la presse locale mettent en avant le «*sport autrement*» qu'incarne des rendez-vous conviviaux où l'enjeu sportif passe après le sens de la rencontre et les pré-

occupations sociétales.

Sabine Chavinier-Réla s'attache ensuite à «*déconstruire cette idée selon laquelle les fédérations affinitaires "chasseraient sur les terres" des fédérations délégataires*». Engagées dans la lutte contre la sédentarité, présentes auprès des publics «*empêchés*», elles accordent aussi une place plus importante aux femmes, dans les pratiques comme parmi leurs instances. En outre, elles proposent «*une offre tout au long de la vie*» quand les fédérations délégataires sont principalement présentes dans les catégories jeunes : les fédérations affinitaires touchent «*un public très diversifié, avec une gamme de prestations susceptibles de convenir à l'ensemble de la population*».

Cependant, le positionnement «*historiquement original*» des affinitaires est désormais copié par les fédérations unisports : «*FSCF, FSGT et Ufolep ne sont plus les seules à se préoccuper de questions de société*», même si celles-ci sont beaucoup plus présentes dans leur projet. Voudrait-on les imiter à leur tour, sans posséder forcément leur savoir-faire...

Sabine Chavinier-Réla observe pour finir que «*le sport ne se réalise plus seulement au sein du mouvement sportif édifié tout au long du XX<sup>e</sup> siècle*», mais aussi dans des pratiques individuelles et les collectifs informels qui permettent les réseaux sociaux. «*Les crispations particulièrement perceptibles dans la mise en œuvre de l'injonction [faite aux associations par certaines fédérations] de licencier tous [leurs] adhérents*» apparaissent alors comme des combats d'arrière-garde. «*Alors que la société civile développe selon sa logique propre de nouveaux modes de pratiques en dehors des cadres établis, les stratégies semblent ainsi vaines et les débats internes au mouvement sportif décalés de la réalité.*» ● PH.B.

**L'implication sociale du mouvement sportif associatif (la FSCF entre permanence et mutations), Laurence Muñoz, Yves Morales, Yoann Fortune (dir.), Presses universitaires du Septentrion, 300 pages, 25€.**

ASSOCIATION MULTISPORT DE LA MEUSE

# L'Argonne Club en reconquête

**En s'appuyant sur les dispositifs de relance et l'aide d'une chargée de communication, l'Argonne Club de Triaucourt entend retrouver ses 300 licenciés d'avant la pandémie.**

**D**ominique Jeannesson, comment l'Argonne Club Triaucourt a-t-il vécu la saison écoulée ?

Comme tout le monde: trop souvent à l'arrêt, et en redémarrant dès que cela a été possible. Tout été stoppé en novembre, gymnase et salle polyvalente fermés. La randonnée a repris progressivement en extérieur, d'abord en petit groupes de dix ou quinze, mais l'ensemble des activités n'a été relancé qu'en mai. Un peu tard dans la saison! Même si, comme l'été dernier, avec l'accord de la communauté de communes le gymnase est resté ouvert, pour accueillir les pratiquants de badminton.

**Avec-vous perdu beaucoup de licenciés parmi vos différentes sections: badminton, tennis de table, gymnastique active et douce, marche, judo, Pilates, tir à l'arc, zumba, zumba kids...**

Environ 40% de nos adhérents n'ont pas renouvelé leur licence. En 2020-21, nous étions autour de 300, dont 250 licenciés Ufolep, pour seulement 170 cette saison. Précision: les adhérents non licenciés à l'Ufolep sont quelques judokas et badistes engagés en compétition et les membres de la section loisirs consacrée aux jeux de cartes et de société, qui sont toutefois adhérents de la Ligue de l'enseignement.

**Et parmi les animateurs ?**

Nous n'avons perdu aucun animateur, pour la plupart bénévoles. Nous employons essentiellement l'animatrice



Avec les félicitations du président, Dominique Jeannesson.

des créneaux activités de la forme, autrefois salariée et désormais à son compte. La seule autre exception concerne le judo, activité pour laquelle nous passons par un groupement d'employeurs. Tous les autres animateurs, du tennis de table au tir à l'arc, sont des bénévoles qui possèdent des compétences dans leur activité.

**Parmi vos licenciés, on compte principalement des enfants et des seniors...**

Entre 20 et 50 ans, nous avons en effet peu de monde: c'est dû aux réalités humaines et géographiques. Nous

sommes un secteur très rural. Les premières villes, Bar-le-Duc et Verdun, sont à plus de 30 km et nous avons du mal à attirer en semaine ceux qui s'y rendent quotidiennement pour travailler. C'est simple: en 2019-2020, sur 300 licenciés nous avions 110 enfants (moins de 16 ans) et 120 seniors de plus de 55 ans (dont plus de la moitié sont âgés de plus de 65 ans). Si nous avons beaucoup d'enfants, c'est aussi grâce au soutien de la Codecom (Communauté de communes de l'Aire à l'Argonne) qui subventionne à hauteur de 25€ les licences des moins de 16 ans. Nous souhaiterions par ailleurs faciliter par ailleurs l'accès des seniors à nos activités. L'Argonne Club Triaucourt rayonne sur un territoire très étendu puisque nos adhérents viennent de 55 communes différentes, et nous réfléchissons avec la Codecom à un système de transport qui permettrait à davantage de personnes âgées de venir pratiquer.

**Avez-vous tiré des enseignements de ces deux saisons atypiques ?**

Cela nous a donné le temps de réfléchir à notre organisation. Je me suis rendu compte qu'à vouloir tout faire j'avais toujours la tête dans le guidon. Il s'agit d'alléger la charge de président, en pensant à la personne qui me succédera. Jusqu'à présent, en début d'année je récupérais toutes les adhésions des différentes sections, qu'on me déposait en vrac... Nous comptons sur notre toute nouvelle chargée de communication pour rationaliser cela.

**Vous avez recruté ?**

C'est un emploi partagé avec deux autres associations dont nous sommes proches, l'une culturelle et l'autre identifiée au parc naturel de l'Argonne. Depuis avril, cette chargée de communication, Claire Niclaus, intervient

## UNE ASSOCIATION RURALE

L'Argonne Club Triaucourt est l'une des deux plus importantes associations de l'Ufolep Meuse. Créée en 1960 sous la forme d'un comité des fêtes, elle prend sa forme actuelle en 1983 après l'arrivée du jeune Dominique Jeannesson à sa présidence... De nouvelles sections se créent alors d'une année sur l'autre, et parfois disparaissent après quelques années comme le volley-ball. Situé à l'Est du département de la Meuse, à 35 km de Bar-le-Duc comme de Verdun, Triaucourt est le plus important village de la nouvelle commune de Seuil-d'Argonne (créée en 1973), qui compte 515 habitants. ●





Zumba kids.



Tir à l'arc.



Tennis de table.



Gym d'entretien.

dans les écoles et auprès des parents, et relancera les anciens licenciés non réaffiliés. Elle a aussi pour mission de nous faire connaître au-delà de ce cercle, notamment du côté de la Marne. Ainsi, ici dans la Meuse le quotidien local c'est *l'Est Républicain*, mais à cinq kilomètres, c'est *l'Union*... Il faudrait communiquer auprès d'eux, et aussi des municipalités. Par exemple, seuls quelques randonneurs viennent de ce département limitrophe, alors qu'ils pourraient être plus nombreux.

#### Cette personne aura aussi des missions de communication interne...

Les responsables de chaque section se retrouvent en bureau, mais les sections sont trop cloisonnées. Les

adhérents de l'une ne savent rien des autres et ne vont pas forcément sur le site internet. Une newsletter serait utile pour faire le lien. Cette mission de coordination va de pair avec la rationalisation de nos fonctionnements.

#### Comment envisagez-vous la nouvelle saison ?

Nous espérons bien retrouver nos 300 licenciés d'avant le Covid ! Peut-être pas tout de suite, mais au moins d'ici septembre 2022. Nous allons proposer des adhésions à des tarifs très attractifs, et même un peu en dessous du prix coûtant, grâce aux économies réalisées malgré nous en raison de l'arrêt des activités. Et, outre notre participation à l'opération découverte de l'Ufolep, nous comptons aussi profiter de l'opportunité offerte par le Pass'Sport. ● **PH.B.**

## Essonne : une structure d'escalade gonflable

**P**aris 2024. « Tout est parti d'un projet déposé auprès de l'agglomération Grand Paris Sud<sup>1</sup>, explique Arnaud Rizzo, agent de développement à l'Ufolep de l'Essonne : il consiste en des animations estivales itinérantes autour des nouvelles disciplines figurant au programme des Jeux de Paris 2024. Pour le skateboard et le breaking (hip hop), ce n'est pas très compliqué à mettre en œuvre. Pour le surf, faute de pouvoir faire venir la mer ou de mettre en chantier un surf-parc, nous avons renoncé... Et pour l'escalade, nous sommes partis à la recherche d'une structure gonflable. Celle-ci a été inaugurée le 5 juillet et a fonctionné tout l'été. »



lade qui la jalonnent pèsent lourd ! Pour la transporter, il faut prévoir un camion de 20 m<sup>3</sup> avec hayon. Elle nous a coûté 13 000 €, livraison comprise. Nous n'avons pas bénéficié de subventions mais son amortissement est prévu dans le cadre du projet, conçu sur trois étés. »

**Initiation.** « Les différents parcours proposés sur les différentes faces de la structure ne sont pas très difficiles. Il s'agit avant tout de proposer une initiation à un public jeune. Mais nous pouvons corser l'affaire en organisant, sur le mode du défi, des concours de rapidité : la vitesse sera d'ailleurs l'une des deux épreuves d'escalade au programme de Paris 2024. » ●

**Caractéristiques techniques.** « La structure fait 8 mètres de haut et pèse à vide 400 kg : eh oui, les prises d'esca-

(1) Grand Paris Sud réunit 23 communes dont Évry, celles-ci étant situées dans les départements de l'Essonne et de la Seine-et-Marne.

# Instantanés

Ufolep / Gaëlle Fouquet / Molly Eyles





## L'ÉTÉ DES RASSEMBLEMENTS NATIONAUX

Le cycloport a ouvert les 3-4 juillet à Corbelin (Isère) le bal des grandes manifestations estivales (avec l'éternelle Jeannie Longo en habituée et régionale de l'étape), bal que devait clore pour les cyclistes le National contre-la-montre de Mauvezin (Gers) les 18-19 septembre. Entre temps, celui de bike-trial s'est déroulé les 21-22 août à La Tour-de-Sçay (Doubs). Le début de l'été a également été marqué par le rassemblement national UfoStreet, qui a réuni les 8-9 juillet 300 jeunes de différents coins de France dans un complexe de foot à 5 de Paris-La Défense. En marge des différentes activités proposées, ceux-ci et leurs éduca-

teurs et éducatrices ont pu échanger avec la ministre de la Ville, Nadia Hai, venue observer un dispositif auquel son ministère apporte son soutien. Côtés sports mécaniques, la fin de l'été fut marquée par le National de poursuite sur terre, les 28-29 août à Sougy (Loiret), et celui de karting piste, les 4-5 septembre à Saint-Genis-de-Saintonge (Charente-Maritime). Quant à la flamme du modélisme, elle a été entretenue par les challenges de planeur vol de pente et de voile radiocommandée respectivement organisés du 21 au 25 août au Semnoz (Haute-Savoie) et le 28 août sur l'étang du Serrain, près de Semblançay (Indre-et-Loire). ●

Morceaux choisis JEAN CAU

## La gymnastique du Pr Lacan

«**T**errible et plein du Dieu qui l'agitait sans doute<sup>1</sup>», il montait l'escalier intérieur de l'Institut de gymnastique et, ô stupeur à chaque fois renouvelée, redescendait vêtu d'un foudroyant survêtement couleur lie-de-vin. Et se mettait, sous la conduite d'un professeur superbement athlétique, à agiter les bras en ailes de moulin. Et à sautiller en s'arrachant de deux centimètres au-dessus du tapis. Et à pousser des grognements effrayants. Et l'on eût dit d'un ours sorti d'un tonneau de vin qui tache et dans lequel il avait été plongé jusqu'au cou et se secouant, et s'ébrouant de toute sa fourrure. Et il grognait, gémissait, émettait des râles d'épouvante et faisait preuve d'une incoordination de mouvements jamais vue depuis les gymnases de la Grèce antique jusqu'à nos jours. En vingt-cinq siècles, du jamais vu. On n'avait pas affaire à un homme exécutant des mouvements de culture physique mais à la plus étrange des créatures se débattant de manière bizarre dans une cage aux barreaux invisibles. Le professeur-dompteur, d'une patience rémunérée et donc angélique, disait : «**Coordonnez ! Coordonnez !**» puis renonçait bientôt, y perdait ses «**Un ! deux ! trois ! ...**», ses «**Respirez ! Soufflez !**» et laissait finalement l'animal se dépêtrer tout seul du filet en lequel, enfermé, il paraissait se débattre. La première fois que je fus témoin de ce spectacle prodigieux, j'en oubliai, médusé, mes bonds et mes sauts. Où était le cameraman, le hardi reporter coiffé d'un casque colonial, l'intrépide correspondant de guerre, le photographe avide de «scoops» payés à prix d'or qui allait surgir et fixer, filmer, immortaliser le docteur Lacan, à la cervelle immense, chantait la renommée, en train de faire de la gymnastique ? Hélas, seule ma rétine a enregistré les mouvements sacrés et les gestes primitifs du docteur Lacan à la cervelle immense faisant de la gymnastique. Hélas, ce spectacle est perdu. Hélas, à l'évoquer d'une faible plume, je mesure quelle distance il y a parfois entre la vision vraie et l'imaginaire le plus fou. Je mesure aussi ma chance d'avoir



Jacques Lacan, après sa séance de gym.

été le témoin de ces trances orphiques, de ces danses secrètes, de ces soubresauts d'épouvante qui désordonnaient le corps mortel du docteur Lacan à la cervelle immense croyant faire de la gymnastique. «**Coordonnez ! Un, deux ...**», murmurait tout de même encore le professeur, effrayé peut-être à la pensée que ses autres élèves, attendant la fin de l'exhibition lacanesque, ne désertent la salle en voyant son impuissance à maîtriser la créature préhistorique et en se demandant qui, du professeur ou de cet élève, était un

dément. «**Coordonnez ...**» suppliait le professeur, mais le docteur Lacan à la cervelle immense lui jetait un regard de feu – quoique noir – et continuait à brasser l'air, des bras et des jambes, comme un dragon asphyxié et aux portes de la mort. Enfin, il s'arrêtait. «**Je fais des progrès, n'est-ce pas ?** – Oui, docteur. – Je sens que mon corps m'obéit. – Oui, docteur. – Il me répond. – Oui, docteur, il vous répond. – Je veux que mon corps me réponde absolument.

– Oui, un corps doit répondre, absolument, docteur. – Mon cher ami, disait le docteur à la cervelle immense, en s'étendant sur la table de massage, la culture physique n'est rien d'autre que d'interroger son corps pour lui intimer l'ordre mystérieux d'être beau. N'est-ce pas ? – C'est tout à fait ça, docteur...» répondait poliment le masseur en oignant d'huile parfumée ses vastes battoirs. «**Un beau corps, mon cher ami, un corps beau. Un corbeau...**» Mais le masseur massait et, vaincu, le docteur Lacan à la cervelle immense, d'aise maintenant grognait.

Ainsi, après avoir expulsé hors de lui les démons ataxiques, le docteur Lacan, crinière grise et l'œil toujours farouche, derrière les lunettes, revenait parmi les hommes auxquels il dispensait ses soins et son savoir. Les bonnes gens de l'Institut de gymnastique, eux, le prenaient pour un simple mais parfait dément. ●

© LA TABLE RONDE

(1) Citation tirée d'*Iphigénie*, de Racine.



*Croquis de mémoire*, Jean Cau, La Table Ronde, coll. La Petite Vermillon, 2018 (1<sup>ère</sup> parution Julliard 1985), 332 p., 8,70 €.

### PORTRAITS AU SCALPEL

Secrétaire de Jean-Paul Sartre de 1946 à 1957 puis journaliste à *L'Express*, à *France-Observateur*, au *Figaro* et à *Paris-Match*, Jean Cau (1925-1993) est l'auteur d'une quarantaine d'ouvrages, dont *La Pitié de Dieu*, prix Goncourt 1961, et de plusieurs scénarios de film. Réputé intellectuel de gauche pour avoir été proche du pape de l'existentialiste, hanté les caves de Saint-Germain-des-Prés et écrit dans des hebdomadaires progressistes, Jean Cau fut ensuite catalogué polémique de droite. C'est d'une plume aussi brillante qu'acérée qu'il rédige en 1985 ces *Croquis de mémoire* consacrés à

des hommes politiques (Mitterrand, Pompidou, de Gaulle) et de lettres (Malraux, Camus, Mauriac) ou des icônes du cinéma et du tout-Paris (Ava Gardner, Orson Welles, Coco Chanel). Fidèles à son auteur, ils tiennent plus souvent du jeu de massacre que de l'exercice d'admiration. En témoigne celui où Jean Cau croque le psychanalyste star Jacques Lacan (1901-1981) en gymnaste déplorable et imbu de lui-même. «*Vicieux comme un article de Jean Cau*», chantait Renaud dans une chanson de l'album *Mistral gagnant*, paru la même année que ce recueil de portraits au scalpel. ● PH.B.

# je me souviens... EDDY L. HARRIS

Marie Lopez-Vivanco



Né en 1956, Eddy L. Harris, enfant de Saint-Louis (Missouri), est devenu écrivain avec la parution en 1988 de *Mississippi Solo*, récit de sa descente en canoë du fleuve qui traverse les États-Unis du nord au sud. Trente ans après, il a remis cela avec *Mississippi dans la peau* (Liana Levi, 256 p., 20€). Une façon de se tester physiquement et d'aller à la rencontre d'une Amérique dont il s'était éloigné.

Je me souviens avoir grandi à l'époque où le baseball était le sport roi aux États-Unis. J'ai joué dès l'âge de 7 ou 8 ans : l'été, nous avions un match chaque semaine face à une autre école ou une autre classe. J'étais 3<sup>rd</sup> base ou *shortstop*, « arrêt court » en français, mais je ne suis pas sûr que ça vous dise grand-chose... Je jouais aussi avec mon frère aîné Thomas, qui rêvait de devenir professionnel. Je le suivais toujours quand il était avec ses amis.

Je me souviens, la première fois où je me suis retrouvé à la batte, j'ai frappé la balle si fort que j'aurais pu réussir un *home run* en effectuant un tour complet. Mais en courant j'ai perdu ma casquette et, en bon garçon, je me suis arrêté pour la ramasser. Finalement, j'ai dû me réfugier à la 1<sup>ère</sup> base.

Je me souviens que, vers 13-14 ans, je me suis tourné vers le basket, au lycée puis à l'université de Stanford. C'était le sport pour lequel j'étais le plus doué. J'ai aussi beaucoup pratiqué le tennis, que j'appréciais tout autant comme spectateur. Surtout quand John McEnroe était sur le court.

Je me souviens qu'avant de me lancer dans la descente du Mississippi, je n'étais pas monté plus de deux ou trois fois dans un canoë, pour aller boire des bières dans

un coin tranquille avec des amis, car dans le Missouri l'eau est partout. Cependant, le plus difficile ne fut pas d'apprendre mais de tenir la distance : 4000 km, c'est long et très physique. Le Mississippi est un fleuve au débit assez lent, il faut beaucoup pagayer. Et se tenir longtemps assis ou à genoux est douloureux pour les grands gabarits.

En repartant trente ans après, j'avais deux motivations : me reconnecter au pays, car je vis en France depuis des dizaines d'années, et me tester physiquement. À 60 ans, serais-je capable de réaliser ce que j'avais fait à 30 ? Curieusement, c'est mentalement que ce fut le plus dur, car j'avais davantage conscience des dangers que la première fois. Et si, l'expérience aidant, je me suis mieux accommodé cette fois-ci des vagues énormes provoquées par les barges géantes, un nouveau danger s'était rajouté : les sauts de carpes. Avant, il n'y en avait pas, or une carpe de plusieurs kilos qui bondit à deux mètres de haut et vous retombe sur le coin de la figure, ça fait mal...

Cela fut aussi plus difficile de replonger dans la vie ordinaire après s'en être extrait pendant quatre mois. En revanche les gens étaient plus aidants, sans doute parce que je suis davantage allé vers eux. ●

## l'image

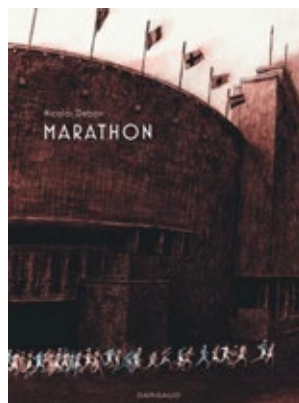
MARATHON, PAR NICOLAS DEBON (DARGAUD)

Nicolas Debon / Dargaud



*L'Invention du vide*, *Le Tour des Géants*, et à présent *Marathon*. Après avoir abordé l'alpinisme à travers le récit d'une ascension réalisée par Albert F. Mummery en 1881, puis le cyclisme avec le Tour de France 1910, l'auteur a suivi la foulée d'El Ouafi Boughera, champion olympique en 1928 à Amsterdam sous le maillot frappé du coq. Longtemps oublié, ce coureur d'origine algérienne au destin tragique a récemment fait l'objet de deux essais biographiques. L'auteur se focalise ici sur la course de ce dimanche d'août qui, aux Pays-Bas, ressemblait à l'automne. Pour la restituer, Nicolas Debon s'est inspiré du compte rendu du journaliste français Louis Maertens, qui l'avait suivie depuis l'autocar de presse affrété pour quelques privilégiés. Le dessinateur s'invite aussi dans les pensées qui permirent

au petit ouvrier arabe des usines Renault d'oublier la douleur et de créer la surprise en coupant le fil de laine après 2 heures, 32 minutes et 57 secondes d'effort. En peu de mots, dans des tons rouille piqués d'éclairs bleutés, *Marathon* nous fait vivre cet exploit de l'intérieur. ●



*Marathon*, Nicolas Debon, Dargaud, 120 pages, 19,90€.

# repères

## HISTOIRE DU SPORT-SANTÉ



« Association de deux substantifs au point de n'en faire qu'un, le sport-santé définit un cadre d'activité qui s'adresse au plus grand nombre » observe le sociologue Jean-Paul Callède en préface. « Il se définit comme une activité physique, sportive mais dans une compétition seulement envers soi-même et ses indicateurs physiologiques et psychologique », complète l'auteur, le philosophe Bernard Andrieu, directeur de l'Institut des sciences du sport santé de Paris. Son *Histoire du sport-santé* s'attache à montrer « combien, depuis 1850 jusqu'à nos jours, trois conceptions

## DÉRIVES ÉCONOMIQUES

*La Face cachée du sport n'est pas un simple pamphlet mais propose une typologie détaillée des « dérives économiques et scandales financiers » devenus consubstantiels de celui-ci depuis qu'il brasse autant d'argent et d'intérêts. Wladimir Andreff, professeur honoraire à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et économiste du sport de renommée internationale, pointe le non-respect des règles, les matchs truqués et les fraudes aux paris sportifs, la corruption, les manipulations technologiques et les dysfonctionnements économiques. L'ouvrage s'adresse aux acteurs de l'économie du sport, aux décideurs politiques et aux dirigeants des instances sportives, mais aussi aux citoyens, sportifs et supporters en ce qu'il les invite à ne pas être dupes de leur passion, quand les meilleurs footballeurs du monde dribblent le fisc ou que les vainqueurs de neuf Tours de France ont été retirés du palmarès pour dopage. ●*

*La Face cachée du sport (dérives économiques et scandales financiers), Wladimir Andreff, De Boeck, 336 pages, 29,90 €.*



du sport-santé se sont succédées tout en se maintenant comme des thèmes récurrents : « se régénérer », « s'activer », « s'éveiller ». « Se régénérer » renvoie aux préoccupations des naturalistes et hygiénistes, tels Georges Hébert et sa « méthode naturelle ». « S'activer » fait écho à « la naissance de la médication physique » et au « sport sur ordonnance ». « S'éveiller »

renvoie enfin au *slow sport*, aux pratiques d'exploration sensorielle et aux techniques de méditation, yoga et taï chi. Bernard Andrieu identifie aussi trois « sens » du sport-santé, correspondant chacun à un public : le « sport sur ordonnance » prescrit aux patients atteint d'une maladie chronique ; le « sport-santé » des adhérents des associations sportives et des bénéficiaires d'activités

d'entretien encadrées par des animateurs certifiés sport-santé ; et enfin « l'autosanté » pratiquée de manière autonome dans les parcs et les salles de fitness. En fin d'ouvrage, une chronologie allant de 1559 à 2021 aide à replacer ces notions dans le temps. **PH.B.** *Histoire du sport-santé. Du naturisme à la médecine de bien-être, L'Harmattan, 244 pages, 26 €.* Cet ouvrage est le premier d'une future trilogie.

## L'ACTUALITÉ DE L'UFOLEP ET DE SES PARTENAIRES SUR TWITTER

The grid contains six screenshots of tweets from UFOLEP and its partners:

- Top Left:** UFOLEP @UFOLEP - 15h. A disposition des infographies et documents de communication relatifs aux #protocolesanitaires et #gestionsanitaires #Ufolep pour la #rentréesportive 2021! Toutes les informations sur les #newsufolep. [ufolep.org/?titre=news-ufolep](https://ufolep.org/?titre=news-ufolep)
- Top Middle:** UFOLEP @UFOLEP - 1 sept. Retour sur la finale Nationale de Course Poursuite sur Terre #UFOLEP les 28-29 août 2021 qui se déroulait sur le Circuit d'Orléans Sougy. Une très belle manifestation avec du spectacle, de la poussière, des vrombissements et d'excellents résultats lors des podiums!
- Top Right:** UFOLEP @UFOLEP - 3 sept. Après la #rentréescolaire des enfants à jeunes de maternelle, élémentaire, collège, place à ceux du lycée. Bonne rentrée à toutes et tous (parents et enseignants également)! Place au #sport et aux #bonnesrésolutions de rentrée! #Ufolep
- Middle Left:** UFOLEP @UFOLEP - 31 août. Nouveauté sur [ufolep.org](https://ufolep.org) avec les supports de l'opération #retrouverensemble2021. Un dispositif qui s'adresse à toutes les associations pour faire découvrir leurs activités sportives à de futurs adhérents. #multisports [ufolep.org/?titre=news-ufolep](https://ufolep.org/?titre=news-ufolep)
- Middle Middle:** UFOLEP @UFOLEP - 30 août. Le #PassSport est une aide de l'État destinée aux 6-18 ans bénéficiaires de l'AFIS ou de l'AFISH dès la #rentréescolaire! Objectif 5,4 millions de d'enfants et de jeunes vers les clubs sportifs. À ce jour déjà + de 1 000 clubs #Ufolep inscrits [ufolep.org/?titre=news-ufolep](https://ufolep.org/?titre=news-ufolep)
- Middle Right:** UFOLEP @UFOLEP - 3 sept. Retour en images sur la finale #UFOSTREET des 8 et 9 juillet derniers. Merci à toutes pour cette ambiance de folie! Et merci à tous les comités, partenaires et les associations présentes! On vous attend aussi nombreux et #motivés pour cette nouvelle année!

## Protocole de rentrée sportive à l'Ufolep 2021 - 2022

### QUI DOIT PRÉSENTER LE PASS SANITAIRE ?

- **DÈS À PRÉSENT, TOUS LES PUBLICS DE 18 ANS ET +**
- **À PARTIR DU 30 SEPTEMBRE, TOUS LES PUBLICS DE 12 ANS ET +**

#### PUBLICS EXEMPTÉS TEMPORAIRES

- Jusqu'au 29 septembre inclus : les mineurs de 12 à 17 ans

#### PUBLICS EXEMPTÉS PERMANENTS

- les mineurs de moins de 12 ans
- les personnes présentant une attestation de contre-indication médicale à la vaccination remise par un médecin

### OÙ ET QUAND LE PASS SANITAIRE EST-IL REQUIS ?

#### DANS TOUTES LES ASSOCIATIONS UFOLEP

- De plein air ou couvert et quelque soit le nombre de personnes accueillies

#### QUEL QUE SOIT L'OBJET DE LA PRÉSENCE AU SEIN DE L'ASSOCIATION

- démarches administratives, accompagnement, participation à une séance,...

#### POUR TOUTE ACTIVITÉ ET PRATIQUE SPORTIVE

- Activités de loisirs, compétition, entraînement, stage etc...

### QUELLES PREUVES PRÉSENTER POUR UN PASSE SANITAIRE VALIDE ?

#### UN TEST PCR OU ANTIGÉNIQUE OU UN AUTO-TEST

- Réalisé sous la supervision d'un professionnel de santé, négatif de moins de 72h

#### UN CERTIFICAT DE RÉTABLISSEMENT À UNE CONTAMINATION COVID

- Test positif datant d'au moins 11 jours et de moins de 6 mois.

OU

#### UN CYCLE VACCINAL COMPLET

- La preuve vaccinale n'est valable que si elle concerne les vaccins reconnus par l'Agence européenne du médicament (Pfizer, Moderna, AstraZeneca et Johnson&Johnson).

Le processus de vérification n'autorise pas la collecte ni la conservation des données personnelles et médicales. En cas de refus de présentation du passe sanitaire, l'accès ne peut être autorisé.

Toutes et tous mobilisé.e.s pour la reprise sportive Ufolep et la pratique de Tous les Sports Autrement !

Infos issues de la loi du 5 août 2021 et du décret n°1059 du 7 août 2021 applicable à toutes les activités sportives Ufolep  
Ces mesures s'appliquent sous réserve de dispositions territoriales spécifiques à la discrétion des préfets et en lien avec les collectivités

# idemasport®

Fournisseur d'idées et d'innovations

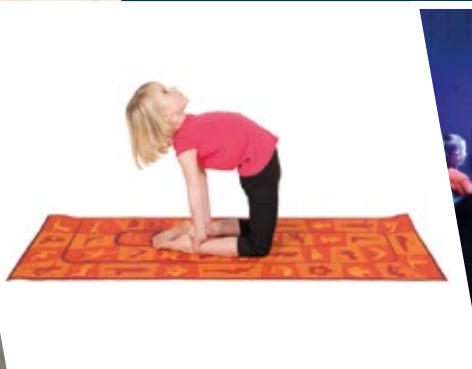
# ufolep

TOUS LES SPORTS AUTREMENT

Partenaire de l'UFOLEP, découvrez nos innovations pédagogiques et bénéficiez de conditions privilégiées pour vous équiper!



Découvrez notre  
catalogue 2020-2021



Tous nos produits sur  
[www.idema.com](http://www.idema.com)